

**BD  
DANS  
L'AIN**



**AIN**<sup>01</sup>  
le Département



**BD  
DANS  
L'AIN**  
**BELLEGARDE  
SUR VALSERINE**

**25-26  
NOV 2017**

# REVUE DE PRESSE 2017



**BELLEGARDE-SUR-VALSERINE** | L'association a entériné le choix de la tête d'affiche de l'événement

## Qui sera le prochain calife du festival BD dans l'Ain ?

Cette semaine, le conseil d'administration de BD dans l'Ain s'est réuni afin de se mettre en ordre de marche pour l'organisation de la prochaine édition du festival, la 22<sup>e</sup>, programmée les 25 et 26 novembre prochains.

**Le calife de l'association :**  
Michel Suro

Au menu de cette rencontre, le renouvellement de la direction, après l'annonce du président Michel Suro de "raccrocher les gants" à l'issue de la dernière édition. Et le nouveau président est... Michel Suro !

« Ah, ces retraités, ils s'accrochent ! » envoi, rigolard, Thierry Martinet, autre cheville ouvrière du festival, à l'adresse de son compère. « Et oui, j'en ai repris pour un an... J'aimerais bien être remplacé, assure le président fraîchement renouvelé, mais cela prend du temps de former un jeune pour prendre la relève. »

Car si elle apporte son lot de satisfaction et de bonne humeur, l'organisation d'un événement culturel d'ampleur, tel que le festival BD dans l'Ain, n'est pas toujours une sinécure. « Lorsque le festival s'achève, il n'y a pas de temps mort et nous nous lançons tout de suite dans l'organisation de l'édition suivante », confie Thierry Martinet.

« Et la situation s'est compliquée depuis deux ans et la fermeture de la MJC de Bellegarde, qui nous apportait un appui fort », rappelle Michel Suro. « Heureusement, il nous reste l'aide du personnel du centre Jean-Vilar. »

Pour autant, le festival ne rencontre pas, comme



Thierry Martinet et Michel Suro ont rappelé la structure du festival : vingt-cinq auteurs présents pour des séances de dédicaces, deux expositions, un marché de la BD d'occasion, la librairie BD Fugue (Annecy), décentralisée pour l'occasion et, bien sûr, le concours jeunes talents sont au programme. Photo Le D.U.B.C.

d'autres associations, de grosses difficultés dans le recrutement de bénévoles, qui sont actuellement une trentaine, surtout mobilisés lors de l'événement en lui-même.

Le reste de l'année, l'essentiel du travail est mené par les membres du conseil d'administration, dans leurs domaines respectifs (lire "L'info en +")

**Le calife du festival :**  
Nicolas Tabary

Deuxième sujet à l'ordre du jour, et non des moindres : le point d'avancement sur la programmation des auteurs présents. « Pour l'instant, nous ne pouvons pas annoncer les noms des auteurs qui seront présents car les confirmations sont généralement tardives », explique

Michel Suro. « En revanche, nous avons la confirmation de notre tête d'affiche qui sera Nicolas Tabary. »

Une belle tête d'affiche donc, puisqu'il s'agit de l'auteur actuel des bandes dessinées Iznogoud, créées par son père Jean Tabary et par René Goscinny (lire l'encadré ci-dessous). Un vizir aussi fourbe qu'attachant et qui veut devenir calife à la place du calife.

Comme le veut la tradition de BD dans l'Ain, c'est donc à Nicolas Tabary que revient, pour l'heure, la tâche de créer l'affiche du prochain festival. Et en attendant, dans la vie réelle, la France choisira elle aussi son nouveau calife parmi la nuée de vizirs... bien souvent tout aussi retors que le petit Iznogoud !

Bruno CICCUI

### L'INFO EN +

#### L'ÉQUIPE VERSION 2017

Peu de changements sont à noter dans les responsabilités au sein de l'association, si ce n'est l'arrivée d'une nouvelle secrétaire, Laure Goffon, en remplacement de Christelle Jourdan qui devient trésorière.

- Communication : Christelle Jourdan (presse), Thierry Martinet (print), David Azevedo (web).
- Accueil dessinateurs, hébergement, restauration : Pascal Walti.
- Animation scolaire et concours jeunes talents : André Guinard.
- Logistique : Sébastien Touchard.
- Programmation : Michel Suro, Thierry Martinet, André Guinard, David Azevedo

### Jeunes dessinateurs : à vos crayons

L'animation phare du festival en direction des collégiens est chaque année le concours jeunes talents. Cette année, il propose aux jeunes talents du département de l'Ain nés entre 2001 et 2004 de terminer, sur un format A3, un début d'histoire réalisé par Jérôme Phalippou, dessinateur

présent l'an dernier sur le festival (et par ailleurs dessinateur dans l'édition de Thonon du Dauphiné Libéré).

Un concours qui, chaque année, surprend les organisateurs par le niveau des meilleurs participants.

Plus d'info sur [bdandslain.fr](http://bdandslain.fr)

### LE CHIFFRE

**2 000**

Comme le nombre de visiteurs sur deux jours de festival l'an dernier. Un nombre qui correspond également au nombre de BD neuves vendues, pour un montant de 25 000 €, sans compter les BD d'occasion, parfois de grande valeur, vendues aux amateurs et collectionneurs.

### Le dessin, une affaire de famille chez les Tabary

Nicolas Tabary est né le 22 juillet 1966 à Paris. Il baigne dans l'univers de l'imaginaire et du dessin depuis sa plus tendre enfance car il est le fils de Jean Tabary, le célèbre auteur des bandes-dessinées, notamment de Totoche, Corinne et Jeannot, ou encore avec René Goscinny, du grand vizir Iznogoud.

Nicolas Tabary apprend son métier sur le tas en commençant par coloriser de BD aux côtés de son père, puis fait ses armes comme maquettiste, graphiste et illustrateur en agence de communication avant de créer en 1991 son propre atelier de création graphique où la bande dessinée et le dessin d'humour seront à l'honneur.

C'est en 2008 qu'il reprend le dessin de la série Iznogoud dans les traces de son père tout en poursuivant en parallèle son activité de graphiste.



Passionné de dessin depuis son plus jeune âge, Nicolas Tabary a pris la suite de son père Jean, et donne à son tour vie au personnage d'Iznogoud. Dessin Nicolas TABARY et Photo HERBOD 17

Depuis 2015, Nicolas se fait plaisir et fait sourire en commettant chaque semaine un dessin de presse dans l'Hebdo de Charente-Mari-

time. Et en 2016, il sort des sentiers battus paternels en dessinant l'adaptation BD du roman philosophique d'Alexandre Jollien "Éloge



de la faiblesse" avec son vieil Ami Corbeyran, au scénario.

Aujourd'hui, Nicolas Tabary cultive les fruits de son

expérience graphique entre communication et neuvième art dans son Atelier de Pont-l'Abbé-d'Arnoult en Charente-Maritime.

## BD dans l'Ain : lancement du concours des Jeunes Talents



Le principe du concours consiste à inventer une suite au strip de base.

### AIN

Le Concours Départemental Jeunes Talents a été lancé la semaine dernière à l'occasion du salon Ain Formation Métiers à Bourg-en-Bresse.

Un rendez-vous qui réunit les classes de 4èmes et 3èmes des collèges du département.

Cette année encore, les bénévoles de l'association belle-gardienne Arts et BD sont allés à la rencontre des jeunes et

de leurs professeurs pour leur remettre le règlement 2017 du concours et les inciter à participer.

Pour les motiver, les 20 planches lauréates de l'édition 2016 étaient exposées dans le hall d'accueil d'Aintexpo.

Au total, plus de 60 collèges de tout le département ont été rencontrés. Des échanges très intéressants avec des professeurs qui ont déjà participé et qui, espérons-le, se lan-

ceront à nouveau dans l'aventure.

Tous les jeunes du département de l'Ain, nés entre 2001 et 2004, peuvent participer individuellement ou collectivement avec leur classe de 4ème ou 3ème au Concours Départemental Jeunes Talents.

Cette année, le strip de départ, que vous pouvez découvrir ci-dessus, a été imaginé par le dessinateur Jérôme Phalippou. La suite de la

planche est laissée à libre créativité des Jeunes Talents. Place aux crayons, pinceaux et autres tablettes...

### Quelques règles

Les candidats doivent imaginer la suite de cette planche sur une feuille A3 à la française et l'expédier par voie postale avant le 31 octobre à Concours Jeunes Talents, Festival BD dans l'Ain, centre Jean Vilar, 01200 Bellegarde.

[www.bddanslain.fr](http://www.bddanslain.fr)

# Tabary : « Je ne pouvais pas dire non »

Nicolas Tabary, dessinateur d'Iznogoud, sera l'invité d'honneur de la prochaine édition de BD dans l'Ain. L'occasion pour lui de nous parler de son rapport aux festivals et à la dédicace.

## BELLEGARDE

### Pourquoi avoir accepté de venir cette année à Bellegarde ?

J'avais rencontré l'équipe en festival et ils m'ont proposé de réaliser l'affiche. Je ne pouvais pas dire non à cette proposition. Même lorsque je ne suis pas en période de promotion, je me déplace volontiers quand on met mon travail en avant.

### Quelles ont été les contraintes pour l'affiche ?

La représentation de la brasserie La Belle époque était la seule contrainte. Je l'ai donc transposée à Bagdad pour l'inclure dans l'univers d'Iznogoud. Pour l'anecdote, j'avais eu aussi l'idée de représenter Iznogoud sur le toit de La Belle époque, comme King-Kong. Mais l'actuelle affiche avait plus d'impact sur le personnage et a séduit immédiatement les organisateurs.

### Avez-vous un souvenir de

### votre première séance de dédicace ?

Je crois que c'était à Paris, dans un BHV, avec mon frère et ma sœur lors de la sortie de mon premier *Iznogoud* à proprement dit. Je fais peu de festival avec *Iznogoud*, je fais plus des librairies. Dans ce genre de cas, nous craignons le lecteur. C'est ce que je ressentais au début. Au fil des signatures, j'ai compris que c'était au dessinateur de créer le contact avec le lecteur, ce que je fais désormais systématiquement.

### Quel est le compliment le plus touchant que vous ayez reçu en festival ?

Je crois que c'est quand on me dit que j'ai le trait de mon père. Il reste un maître pour moi. Il avait cette facilité de raconter des histoires et faire bouger les personnages. Même si nos dessins sont proches, je n'arrive pas encore à l'égaliser.

### Quels sont les premiers retours du public sur votre dernier album, Éloge de la fai-



Nicolas Tabary, dessinateur d'Iznogoud, sera l'invité d'honneur de la prochaine édition de BD dans l'Ain.

### blesse ?

Je n'ai eu que des retours de proches car j'ai fait peu de séances de dédicace pour cet album. Il est sorti un peu en catimini. J'ai lu les critiques des journalistes, qui étaient plutôt positives car beaucoup

ont gardé en tête le texte d'origine d'Alexandre Jollien. **Le public bellegardien pourra-t-il faire signer un nouvel Iznogoud ?**

Malheureusement, non. Je n'ai ni scénario, ni dessin. Je

me consacre actuellement à des travaux de communication. Ce n'est pas le même rythme qu'un album. Pour réaliser un *Iznogoud*, c'est un rythme plus lent. Je dois m'enfermer dans un univers pendant plusieurs mois.

## Plus d'infos

La 22<sup>e</sup> édition de BD dans l'Ain aura lieu les **25 et 26 novembre** prochains.

L'invité d'honneur de cette édition du festival est donc Nicolas Tabary. Il a notamment repris le personnage d'Iznogoud, co-créé en 1962 par son père, Jean Tabary, et par René Goscinny.

Près de **1 900 personnes** ont participé au festival l'année dernière.

**Une vingtaine de dessinateurs** sont présents chaque année sur le plateau du festival.

## 22<sup>e</sup> festival BD dans l'Ain : des partenaires fidèles

La 22<sup>e</sup> édition du festival BD dans l'Ain aura lieu les samedi 25 et dimanche 26 novembre au centre Jean-Vilar. Avec des invités de marque, comme Tabary, dessinateur d'Iznogoud.



Michel Suro présente l'affiche du 22<sup>e</sup> festival, réalisée par Nicolas Tabary, le dessinateur d'Iznogoud.

### BELLEGARDE

**H**istoriquement organisé par la MJC de Bellegarde, le festival BD dans l'Ain a été repris par l'association "Art et BD" avec sa trentaine de bénévoles, il y a trois ans. De nombreux partenaires, une vingtaine, institutionnels et locaux, rendent l'aventure possible. Quatre collectivités (ville de Bellegarde, communauté de communes du pays bellegardien, département de l'Ain et ré-

gion Auvergne Rhône-Alpes) financent quelque 30 000 € sur les 70 000 € de budget. Des partenaires privés et les recettes propres du festival complètent. Sans oublier des particuliers, restaurateurs, hôteliers, commerçants et artisans locaux qui mettent la main à la pâte ou au porte-monnaie. Et voilà 22 ans que cela dure ! Le petit festival garde le cap, accueillant toujours autant de grands auteurs. « Il a une bonne cote dans le monde de la BD et auprès des au-

teurs, indique son président, Michel Suro. On pourrait inviter 50 artistes mais ce qui plaît au public et aux dessinateurs, c'est cette convivialité, cette proximité. Humainement, c'est un événement très riche. » La recette du succès pour ce festival moteur dans l'Ain qui, cette année, se féminise, avec un tiers de dessinatrices, et se tourne vers l'international. Seront présents un Finlandais, un Serbe, un Italien, une Autrichienne, trois Belges et un Suisse.

J. C.

### Plus d'infos

- Le festival accueillera 25 dessinateurs.
- Parmi eux : Nicolas Tabary (Iznogoud), Gradimir Smudja (Le bordel des muses), Bettina Egger (À la recherche du monstre), Hannu Lukkarinen (Ronkoteus), Henri Jenfèvre (Les gendarmes), Stefano Casini (Hasta La Victoria), Stédo (Les pompiers), Christophe Alvès (Lefranc), Stéphanie Dunand et Sophie Turel (Les chats), Mojojojo et Ancentral Z (Dofus), Étienne Willem (Les ailes du singe), Jaouen (Eternum), Geoffo (Jacky Kirby), la Bellegardienne Laure Monloubou (Quand ça va, quand ça ne va pas).

**BELLEGARDE-SUR-VALSERINE** | Les bénévoles ont tenu pour la première fois à organiser une réception

## BD dans l'Ain : ces partenaires qui font la force du festival

La 22<sup>e</sup> édition du festival BD dans l'Ain s'approche à grands pas.

Vendredi soir, au restaurant La Belle Époque, les bénévoles d'« Art et BD », l'association organisatrice de l'événement, a innové en organisant une soirée pour remercier ses partenaires. Qu'ils soient publics (mairie, CCPB, Département, etc.) ou privés (restaurateurs, entreprises, artisans, etc.). « Sans votre aide, la manifestation ne pourrait pas avoir lieu », a rappelé Michel Suro, président emblématique d'Art et BD.

En effet, pour mettre sur pied un événement de cette ampleur, la poignée de bénévoles doit s'appuyer sur des financements importants. Le Festival BD dans l'Ain, c'est actuellement 21 partenaires. Mais concrètement, cela signifie quoi être partenaire du festival ? Et bien, il y a évidemment les collectivités qui versent chaque année une subvention. Michel Suro a d'ailleurs remercié, entre autres, la Ville et la CCPB qui contribuent grandement au bon fonctionnement du festival. Puis, il y a tous ces petits gens, des partenaires bellegardiens, qui gravitent autour. C'est aussi grâce à eux que le festival peut tenir sa réputation.

### Repas, déplacements : le festival chouchoute ses auteurs

« Il y a des entreprises, commerçants, qui nous donnent des chèques pour nous aider. Puis, il y a aussi ceux qui veulent participer par des actes. Ils fournissent des avantages en nature qui sont non-négligeables », explique Christelle Jourdan, bénévole chargée de la communication. Et parmi ces participations en nature, on



L'équipe d'Art et BD a voulu saluer l'investissement et l'attachement de ses partenaires pour cet événement 100 % bellegardien. Que ce soit par des fournitures alimentaires, des déplacements en voitures, des repas à prix réduits, ou encore des chèques : chaque geste compte pour l'association. Photo Le D.J.A.S.

peut citer, ces boulangeries ou bouchers qui fournissent le pain et le jambon : bref tout ce qui est nécessaire pour faire tourner le sandwicherie le week-end du festival. Ou encore ces restaurateurs, comme le Sorgia à Lancrans, qui accueille les auteurs et leur concocte des bons petits plats.

« C'est très important pour le festival. Car, les auteurs qui viennent n'ont pas de contrat. C'est-à-dire que l'on ne les rémunère pas. Par contre, on s'occupe des logements et de leurs déplacements. Ce qui veut dire que s'ils reviennent chaque année, c'est bel et bien parce qu'ils ont été bien accueillis et qu'ils ont passé un très bon moment », complète Michel Suro. Et d'ajouter : « L'accueil à Bellegarde est même devenu mythique pour certains auteurs. C'est ce qui fait notre succès. »

Adélaïde SCHUTZ

### LE CHIFFRE

**7 000** euros. C'est environ le montant perçu par l'association qui émane de particuliers. Cela comprend de l'argent mais aussi des avantages en nature (réduction dans des restaurants, fournitures pour les repas, etc.). L'association peut aussi compter sur environ 30 000 euros de subventions versées par les partenaires institutionnels de l'événement.

Une édition qui sera encore très « internationale » mais aussi féminine...

Michel Suro, à l'occasion de la soirée des partenaires, a dévoilé la liste complète des auteurs qui seront présents les 25 et 26 novembre (lire par ailleurs le détail). Une édition qualifiée de très « punchy » ou encore très « grand public » avec en tête d'affiche Nicolas Tabary qui a repris le flambeau de son père, Jean, avec son célèbre personnage d'Iznogoud. A

ses côtés, au centre Jean-Villar, il y a aura 24 autres dessinateurs.

« Il y aura un Finlandais, et un vrai qui vit à Helsinki et non à Genève ! », a plaisanté Michel Suro. « Il y aura aussi une Autrichienne, un dessinateur serbe qui vit en Italie. Il est déjà venu mais il revient car il a un talent extraordinaire pour les dédicaces. Nous accueillerons aussi des Bel-

### L'INFO EN +

#### LA LISTE DES AUTEURS INVITÉS

Nicolas Tabary (Iznogoud) ; Gradimir Smudja (Le bordel des muses) ; Bettina Egger (A la recherche du monstre) ; Hannu Lukkarinen (Ronkoleus) ; Henri Jontève (Les gendarmes) ; Stefano Casini (Hasta La Victoria) ; Stédo (Les pompiers), Christophe Alvens (Le franc) ; Stéphanie Dunand (Les chats) ; Sophie Turelle (Les chats) ; Claire Bilgard (Le casque d'Agis) ; Tatiana Domas (Belle et Sébastien) ; Jean-Marc Stalner (Esméralda) ; Karinka (Le musée des Boz'arts) ; Mojojojo (Dofus) ; Ancestral Z (Dofus) ; Etienne Willem (Les ailes du singe) ; Marie Jaffredo (Meurtre au mont Saint-Michel) ; Jaouen Salaün (Eternum) ; Geoffo (Jacky Kirby) ; Kd (Toussaint Magie 7) ; Niko Henrichon (Meïa baron) ; Isabelle Maroger (Ma mère et moi) ; Lepithec (Peter et Sally), Laure Monloubou (Quand ça va, quand ça ne va pas).

ges, un Suisse, etc. » Avec neuf dessinatrices présentes à BD dans l'Ain, l'équipe de bénévoles s'est dit très satisfaite. D'autant que la BD a été longtemps un milieu réservé à la gente masculine. A noter aussi la présence d'une Bellegardienne : Laure Monloubou qui a illustré le livre « Quand ça va, quand ça ne va pas » du médecin très connu Michel Cymes.

## LES PARTENAIRES ONT LA PAROLE

Pourquoi ils soutiennent le festival



Nadine et Philippe Onfray, de la boucherie Loulou, rue Lamartine à Bellegarde-sur-Valsérine. Photo Le D.J.A.S.

« Je suis déjà un grand fan de BD », commente par clamer Philippe, le boucher. « C'est ma lecture préférée et j'adore venir au festival. On trouve cela important de soutenir des événements de chez nous. On ne le fait pas pour nous car on ne gagne rien. Ce n'est pas le but. Ce qui compte

c'est d'apporter notre soutien aux bénévoles car c'est un gros événement. On leur fournit ainsi toute la viande nécessaire pour leur sandwicherie. Si tout le monde pouvait les aider un peu, ce serait le minimum. Le festival BD est une manifestation qui fait aussi la réputation de Bellegarde. »



Gramoz Shala et Simon Favre, conseillers commerciaux à Renault, à Bellegarde-sur-Valsérine.

« On aide le festival en mettant à disposition des voitures pour les déplacements des auteurs durant le week-end de la manifestation. On trouve que l'initiative de soutenir des événements festifs

majeurs dans notre région est très importante. Surtout quand ils sont organisés par des Bellegardiens et sur notre secteur. Cela montre aussi l'implication de Renault pour la vie du territoire. »



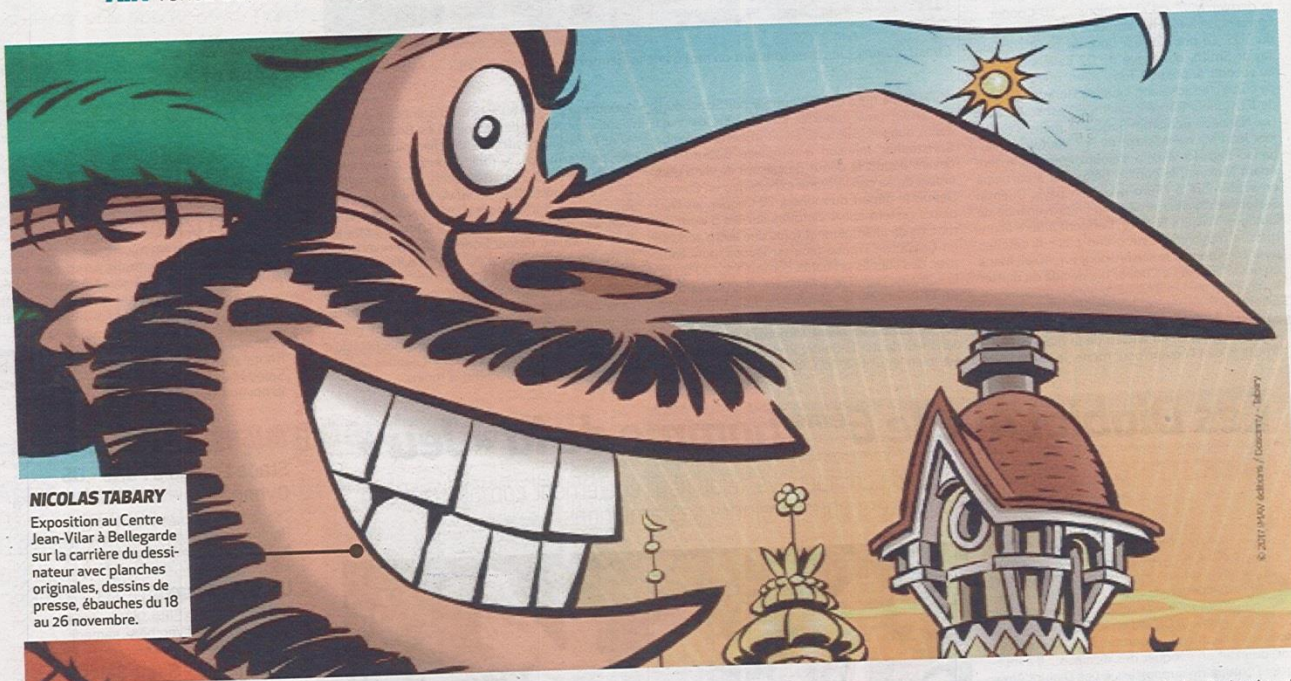
Fabrice Gros (Meubles Bélier à Eloise).

« Le festival est important pour Bellegarde. A part les collectivités, il n'y a que nous, particuliers ou entreprises, qui pouvons les aider. Et, je trouve cela normal. Je suis sur l'affiche, c'est bien sympathique, mais ce n'est pas ça qui compte. Je les connais aussi tous et je les apprécie. »

# Voix de l'Ain

## Le grand vizir Iznogoud invité du festival BD dans l'Ain

**AIN** Venez butler à Bellegarde-sur-Valsérine pour le 22<sup>e</sup> festival de la BD dans l'Ain, du 25 au 26 novembre.



### NICOLAS TABARY

Exposition au Centre Jean-Vilar à Bellegarde sur la carrière du dessinateur avec planches originales, dessins de presse, ébauches du 18 au 26 novembre.

**P**ersonne n'a oublié sa silhouette gesticulant comme un cabri avec cette bulle mythique : « Je veux être calife à la place du calife !!! » L'ombre du grand vizir, Iznogoud va planer pendant deux jours sur le salon de la BD de l'Ain à Bellegarde-sur-Valsérine. Et d'autant qu'il sera accompagné de son « second » papa « Nicolas Tabary, fils de Jean sous les traits duquel il est né ; Nicolas Tabary a signé trois albums avec ce héros et s'approprie à en sortir un quatrième. Sa venue est d'autant plus exceptionnelle qu'il est rare sur les salons de BD... La aficionadados devraient être là. Les deux enfants espionnes de

Lepithec «Peter et Sally» ont aussi leur exposition à la médiathèque. Dans la grande famille de la BD, il y aura une trentaine d'illustrateurs, dessinateurs, scénaristes, coloristes de tout premier ordre et quelques jeunes pousses ; tous avec plus ou moins un dernier album sorti. Seront présents pour rencontrer leur lecteur et faire dédicacer leur dernier album en vente dans la librairie du salon : Christophe Alves et son «Mission Antarctique», Ancestral Z et «Dogus», Claire Bigard et «Le casque d'Agrisk», Stéfano Casini et «Hasta la victoria», Tatiana Domas et «Belle et Sébastien», Stéphanie Dunand Pallaz et «le chat Teaufort», Geoffo et «Avengers millenium», Marie-Jaf-

### Bulles de festival

Samedi 25 et dimanche 26 novembre au Centre Jean Vilar. 3 €, par jour, 4,50 € les 2 jours, gratuit moins de 12 ans. Ouverture de 10 à 19 h.

**Dédicaces** de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 19 h Livres des auteurs à la librairie BD Fugue. Bar et petite restauration sur place.

**Marché de la BD d'occasion** sous chapiteau de 200 m<sup>2</sup> avec dix d'exposants (Entrée libre).

Les jeunes talents du concours seront récompensés : Alice Fulchiron du collège du Val de Saône décroche le 1<sup>er</sup> prix.

fredo et «Édouard Manet et Berthe Morisot», Jaouen et «Eternum», un local de l'étape venu de Villemotier, Jeanfevre et ses célèbres gendarmes, Karinka scénariste du «musée des Bozarts», Lepithec et «Peter et Sally», Isabelle Maroger et «Ma mère le moik», Jean-Yves Mitton et «Blek le roc», Jean-Marc Stalner et «L'or sous la neige», Stédo et «Les pompiers», Kid Toussaint et Magic 7, Sophie Turrel et «Le chat Lala», Mojojo et «Palomax», Étienne Willem et «les ailes du Singe» et Héloïse Chochois, une jeune poussa burgienne de la BD et «la fabrique des corps».

Le festival s'ouvre à l'international avec : Bettina Egger, dessinatrice

autrichienne » à la Recherche du monstre», Hannu Lukkarinen, illustrateur finlandais et Mika Henrichon, dessinateur canadien et «les maîtres de Bagdad». A l'opposé, les locaux auront droit de citer : Thierry Martinet et Jean-Pierre Fillion dédicaceront «De la science à la fiction, un voyage préhistorique dans la région du Haut Rhône». Ces deux figurent bellegardiennes ont dessiné et écrit cet album d'histoire locale ; Laure Monloubou, autre bellegardienne sera là dimanche aussi pour dédicacer le livre du Dr Michel Cymes qu'elle a illustré : «Quand ça va, quand ça va pas ; leur corps exposé aux enfants et aux parents !»

Corinne Garay

**BELLEGARDE-SUR-VALSERINE** | Elle a sorti un ouvrage avec le très médiatique docteur Michel Cymes

## Laure Monloubou : l'enfant du pays qui a percé dans la BD

Le festival "BD dans l'Ain" qui prendra ses quartiers au centre Jean Vilar les 25 et 26 novembre fait la part belle depuis deux ans aux dessinateurs "locaux". Cette année, au milieu donc des grands noms de la BD, comme Nicolas Tabary (Iznogoud), Jenfèvre (Les gendarmes), Stefano Casini (Hasta La Victoria), Stédo (Les pompiers), etc., il y aura Laure Monloubou.

Originaire de Chézery-Forens, elle a passé toute sa jeunesse à Bellegarde-sur-Valsérine. Aujourd'hui, illustratrice de livres pour enfants, elle a une douzaine d'ouvrages à son compte. À chaque fois, pour la majorité des livres, en tant qu'auteur et dessinatrice. Et l'un de ses livres l'a mise toute récemment sous les projecteurs. Il s'agit du livre "Quand ça va, quand ça va pas", sorti en mars 2017, dont l'auteur est le célèbre docteur Michel Cymes.

Ce médecin médiatique vulgarise l'univers de la médecine auprès du grand public via les nombreuses émissions qu'il anime depuis plusieurs années. Tant à la télévision ("Magazine de la santé", "Alô docteurs" sur France 5, "Les pouvoirs extraordinaires du corps humain" sur France 2, etc.), que sur les ondes.

**« Ce n'est pas facile de pouvoir vivre de notre métier »**

Quand on lui demande ce que cela fait de travailler avec une telle célébrité, la Bellegardienne installée aujourd'hui à Lyon, reste très humble. « Cela a été une super expérience. C'est l'éditrice qui m'a téléphoné et qui m'a demandé de faire un essai. Ce que j'ai fait et cela a marché. Je ne m'y attendais pas car c'était la première fois que je dessinais dans le registre du "documentaire". D'habitude, je fais surtout de la fiction. » Ses échanges avec le docteur Michel Cymes se



feront essentiellement par internet. « On a beaucoup communiqué par e-mail sur des plans ou autres. Après, je n'avais plus qu'à dessiner », relate Laure Monloubou.

La polémique qui a suivi la sortie du livre, jugé "sexiste" par certaines personnes ne l'a pas épargnée. « Dans le livre, il y a la page "zizi" et celle "ze-zette". Il y a plus de choses sur la page "zizi", les féministes ont réagi. Évidemment, cela m'a touché. Mai c'était vraiment une super expérience. » Est-ce que ce livre va lui permettre de pouvoir vivre enfin de son métier ? L'avenir le dira. Ce qui est certain c'est que son travail a bien porté ses fruits. Pour l'instant, Laure Monloubou ne se prend pas la tête. Et encore moins la grosse tête.

Elle travaille actuellement dans une librairie de Lyon. « Ce n'est pas facile de pouvoir vivre de notre métier. Et ce n'est pas un problème homme, femme. Beaucoup d'auteurs et de dessinateurs doivent avoir un autre métier à

côté car ce n'est pas très bien payé. À moins évidemment de faire un carton comme Titeuf par exemple ! », relative la dessinatrice. En attendant, avec cette passion qui l'anime depuis toute petite, Laure Monloubou continue de jongler avec la librairie et la réalisation de ses livres. Passion qu'elle a hâte de partager avec les habitants de Bellegarde, « ma ville de jeunesse », comme elle l'aime l'appeler.

**Adélaïde SCHUTZ**

### L'INFO EN +

#### LAURE MONLOUBOU

À 41 ans, Laure Monloubou est originaire de Chézery-Forens. Elle a été au collège et au lycée à Bellegarde avant de partir faire ses études d'art à Lyon. Elle est l'auteur et dessinatrice d'une douzaine d'ouvrages. Sa spécialité : les livres pour enfants. Parmi ceux qu'elle dédicacera au festival, il y aura donc "Quand ça va, quand ça va pas" avec Michel Cymes ou encore "La diamanterie", un roman dont les faits se déroulent à Chézery-Forens.

La Bellegardienne est la dessinatrice du livre de Michel Cymes "Quand ça va, quand ça va pas", sorti en mars 2017, qui explique le corps humain aux enfants. Photo DR.

### LE CHIFFRE

**3** C'est le nombre d'auteurs invités cette année dans le "Coin des Bellegardiens" du festival BD dans l'Ain. En plus de Laure Monloubou, il y aura également Thierry Martinet, dessinateur et fondateur du festival, mais aussi Jean-Pierre Fillion, élu qui viendra dédicacer son livre "De la science à la fiction, un voyage préhistorique dans la région du Haut-Rhône" dont Thierry Martinet a réalisé les illustrations.

## Michel Suro : « On est fier d'inviter des Bellegardiens qui ont réussi »

Pour le président d'Art et BD, Michel Suro, inviter Laure Monloubou, au festival "BD dans l'Ain", c'était comme une évidence.

« Son travail est intéressant car elle est à la frontière entre l'illustration pour enfants et la BD. Et, cette année, comme elle a une actualité avec la sortie du

livre du docteur Michel Cymes, cela nous a paru le bon moment. On est fier d'inviter des Bellegardiens qui ont réussi... »

Et en plus du livre "Quand ça va, quand ça va pas", les organisateurs du festival se sont réjouis quand ils ont constaté qu'elle avait un ouvrage

très "local". "La diamanterie". « Ce fut une belle surprise car l'histoire se passe à Chézery-Forens. On ne pouvait pas faire plus local... », poursuit Michel Suro, heureux de pouvoir profiter de la renommée du festival BD dans l'Ain pour mettre en lumière des enfants du pays.



## LE DOSSIER DU JOUR | DANS VOTRE RÉGION

**BELLEGARDE-SUR-VALSERINE** | Pour la 22e édition du festival qui se tiendra

# Iznogoud est enfin le

Nicolas Tabary : « Je suis né avec ce personnage. Je ne ressens pas de pression, simplement l'envie de faire honneur à mon père... »

Nicolas Tabary sera l'invité d'honneur de cette 22e édition de BD dans l'Ain.

Celui qui a créé son propre atelier de création graphique en 1991, avec le dessin d'humour et la bande dessinée en spécialités, se retrouve en 2008 à reprendre le dessin de la célèbre série Iznogoud, personnage créé par son père Jean Tabary et René Goscinny, tous les deux aujourd'hui décédés. Un héritage qu'il cultive avec beaucoup de passion et surtout de respect envers le travail de son père. Mais dans quel état d'esprit est-on quand on doit dessiner ce personnage si célèbre, né des doigts de son géniteur, son modèle ?

### « C'est mon père, mon idole »

« Je n'ai jamais ressenti de pression. C'est plutôt une responsabilité. Celle de faire honneur à mon père. Je suis né avec ce personnage. Cela n'a pas été facile. Le plus dur est de le prendre en main. Se l'approprier. C'est surtout le côté émotionnel qui est le plus difficile à gérer », confie Nicolas Tabary.

Son père occupe une place très importante dans sa vie. « C'est mon père, mon idole. C'était le Pagnol de la BD. Il avait ce talent de transmettre des émotions. Et surtout de nous faire passer de l'humour aux larmes. »

Nicolas Tabary a, à son actif, trois BD de la série Iznogoud. Il

publie "Iznogoud, les mille et une nuits du Calife" en 2008 qu'il réalise avec sa sœur et son frère au scénario. Puis, en 2012, il sort "Iznogoud président" avec Nicolas Canteloup et Laurent Vassilian. Suivra en 2015 "Iznogoud, de père en fils", avec Laurent Vassilian.

### En 2018, il commencera le nouvel album d'Iznogoud

« Pour "Les mille et une nuits", mon père était présent. Il était diminué suite à un AVC. Je lui ai d'ailleurs ramené dans sa chambre. Je voulais écrire le mot "fin" avec lui, à ses côtés. Il était content de me voir dessiner, même si pour lui c'était dur de ne plus y être. C'était important pour moi d'avoir cette transmission. Je crois qu'il ressentait un bonheur empreint de tristesse, d'autant qu'il y a eu le décès de ma mère », raconte le dessinateur. L'album le plus dur pour lui a été "Iznogoud président".

« J'ai dû le faire en cinq mois, et m'y mettre une semaine après le décès de mon père. On avait l'échéance de l'élection. Cela a été un album réalisé dans la douleur. » Mais Nicolas Tabary a trouvé la force de le sortir. Le dessin, il a ça dans le sang.

Nicolas Tabary, aujourd'hui âgé de 51 ans, continue son chemin dans la lignée de son père avec sa patte de dessinateur bien à lui. Tout en poursuivant ses activités dans son



Nicolas Tabary sera tout le week-end à Bellegarde-sur-Valserine pour des séances de dédicaces. Une exposition dans les coulisses d'Iznogoud sera aussi visible au centre Jean-Vilar. Il y aura une planche "collector". La seule où on trouve des dessins de Jean et son fils Nicolas Tabary qui a dessiné, à l'âge de 11 ans, le vizir fou. « C'est une planche originale que je garde d'habitude chez moi. C'est une pépite car en plus, elle est datée de 1977, l'année de la mort de Goscinny », relate le dessinateur. Photo Tabary

atelier, il veille sur le vizir. Il nous l'a officiellement confirmé. En 2018, il commencera le prochain album d'Iznogoud. Même si, pour l'heure, il ne connaît pas encore le nom du scénariste. En attendant, la prochaine aventure d'Iznogoud se passera les 25 et 26 novembre en terre belle-gardienne !

Adélaïde SCHUTZ

### LA PHRASE

« Iznogoud est aussi un enfant de mon père. C'est un frère de papier. Je n'ai jamais été jaloux. C'est plutôt sympa d'avoir un frère comme lui, non ? »

Nicolas Tabary, dessinateur et graphiste

## ART ET BD Une joyeuse bande de bénévoles au service du 9<sup>e</sup> art



Les bénévoles réunis au centre Jean-Vilar lors d'une ultime réunion de préparation. Photo Le DU/Jacques BOSSON.

Les bénévoles de l'association organisatrice de l'événement (Art et BD) représentent la force du festival. Ils travaillent d'arrache-pied toute l'année pour que le rendez-vous soit une réussite. Et c'est un travail long, mais tellement passionnant. « Il faut compter un an de travail. On planche sur la nouvelle édition dès le lendemain du festival », précise Michel Suro, le président.

L'équipe de bénévoles, qui permet aussi de proposer une offre de restauration sur place (bar et petite restauration), peut compter sur l'appui logistique et financier de la Ville de Bellegarde-sur-Valserine ainsi que d'autres aides des collectivités et de sponsors privés, toujours plus nombreux chaque année.

Site : [www.bddanslain.fr](http://www.bddanslain.fr)

## LE DOSSIER DU JOUR | DANS VOTRE RÉGION

les 25 et 26 novembre, Nicolas Tabary est l'invité d'honneur avec la célèbre série du vizir

# calife de BD dans l'Ain !

Iznogoud ne parvient jamais à être calif à la place du calife. Il n'empêche que depuis qu'il a vu le jour sous la plume de René Goscinny et de Jean Tabary, en 1962, le vizir est devenu un personnage culte. Comme le festival bellegardien BD dans l'Ain, qui n'a rien à envier aux plus grands festivals. Cela fait plus de vingt ans que le rendez-vous existe et qu'il draine des pointures de la bande dessinée. Et surtout un public toujours plus nombreux et fidèle qui vient des quatre coins de l'Hexagone.

Cette année, l'invité d'honneur est Nicolas Tabary. C'est lui qui, suite au décès de son père en 2011, a repris le personnage d'Iznogoud. Ce sera la première fois qu'il vient au festival BD dans l'Ain.

### Des peintures de la BD fidèles au poste

« C'est à l'opposé de chez moi, en Charente-Maritime, mais je ne pouvais pas refuser la très belle invitation ! D'autant qu'on m'a demandé d'être l'invité d'honneur et de réaliser l'affiche du festival », commente le dessinateur.

Celui qui n'a pas du tout l'âme d'un voyageur est heureux de poser ses valises fin novembre à Bellegarde-sur-Vaierne. « Je n'aime pas beaucoup bouger. Je suis allé une fois à Chambéry et c'est là que j'ai rencontré les organisateurs bellegardiens. Il y a tellement de festivals de BD ! Chacun a sa touche,

son empreinte. Et j'aime le côté humain de ces festivals. Cela n'a rien à voir avec les très grands comme Angoulême. À Bellegarde, je sais que je vais retrouver le côté humain justement ».

« C'est ce qui fait la force de l'événement bellegardien. Son ambiance, l'accessibilité et la qualité des auteurs présents.

« Les auteurs qui viennent n'ont pas de contrat », précise Michel Suro, président d'Art et BD, association organisatrice du festival.

« C'est-à-dire que l'on ne le rémunère pas. Ce qui veut dire que s'ils reviennent chaque année, c'est bel et bien parce qu'ils ont été bien accueillis et qu'ils ont passé un très bon moment ! »

### Une nouvelle édition très internationale... et aussi féminine !

Et cela fait vingt-deux ans exactement que cette histoire d'amour entre les dessinateurs et Bellegarde-sur-Vaierne dure. Parmi les habitués du festival : Stefano Casini (Hasta La Victoria), Henri Jenfèvre (Les Gendarmes), Stépho

Alvès (Lefranc), Lepithec (Peter et Sally), Jean-Yves Mitton et ses supers héros, etc.

La force de BD dans l'Ain, c'est aussi que le festival varie les plaisirs, en s'adressant tant aux bédéphiles qu'au grand public. Des auteurs "nouvelle génération" - dont des grands noms en devenir - font chaque année leur apparition. Et depuis trois ans, le festival BD dans l'Ain se dessine aussi à l'international avec des auteurs belges ou encore italiens. « Et, cette année, nous avons pour la première fois un auteur autrichien (Bettina Egger) et un Finlandais (Hannu Lukkarinen) », complète Michel Suro.

Autre nouveauté cette année : la présence en force des femmes. Au total, dix dessinatrices seront présentes à Bellegarde-sur-Vaierne. BD dans l'Ain se féminise, s'internationalise, innove mais garde toujours les pieds sur terre.

Et contrairement à sa vedette du week-end, Iznogoud, BD dans l'Ain ne cherche pas à être calife à la place du calife. Le festival joue déjà dans la cour des grands.

Adélaïde SCHUTZ

### LE CHIFFRE

**30** C'est le nombre d'auteurs et de dessinateurs de BD qui seront présents le week-end des 25 et 26 novembre à Bellegarde-sur-Vaierne et qui se prêteront au jeu des dédicaces. Ils viennent d'horizons artistiques et géographiques très différents avec une Autrichienne, un Suisse, des Belges ou encore un Italien.



Parmi les incontournables de BD dans l'Ain : la librairie avec tous les albums des dessinateurs présents. Une pièce chaque année prise d'assaut par les nombreux visiteurs. Archives photo Le D.A.S.

## Iznogoud décrypté par son dessinateur

### Son regard :

« Là, c'est un regard de prédateur. Celui qu'il a quand il voit le calife. C'est comme s'il voyait une grosse dinde sur le feu qu'il voulait manger ! Le regard d'Iznogoud est très important. Cela lui permet parfois de séduire le calife et d'avoir cet air malicieux. Comme dans la vraie vie, il joue sur son regard pour tromper son monde. »

### Son nez :

« Cela fait penser à une arme. Un sabre bien tranchant. Son nez est représentatif de sa morphologie. Le nez d'Iznogoud, c'est comme un objet contondant où on peut se faire mal. »

### Ses dents :

« Elles renvoient à son sourire canassier qui montre son ambition et son côté méchant. C'est un prédateur. Ses dents sont souvent serrées, crispées. Là, en l'occurrence, on a l'impression que s'il se retourne, il va nous bondir dessus ! »

### Sa barbe :

« Comme le caractère d'Iznogoud, sa barbe est nerveuse, dynamique. Ce n'est pas une barbe toute gentille du père Noël. »

### Son manteau :

« Le rouge, c'est la couleur du sang. Cela fait référence au côté sanguin du personnage. Le rouge est important car il ressort dans tous les décors. Son vêtement, en fonction de son humeur, il vit. Il est attaché en haut par un bouton. Mais quand il court, saute, etc, on fait vivre son manteau aussi. »

### Son turban :

« Mon père l'avait créé comme le vrai dans les pays arabes. Il le voyait comme un gros pneu sur la tête ! Mais comme les dessinateurs et les personnages évoluent, aujourd'hui, on remarque que la morphologie d'Iznogoud est différente que celle du tout début. Le turban a bien réduit de volume. Il n'est presque plus qu'un chapeau aujourd'hui. »



IZNOGOD © IMAV éditions / Goscinny - Tabary par Nicolas Tabary

## LES INCONTOURNABLES Morceaux choisis du festival

Plusieurs incontournables se partagent l'affiche.

### → La librairie

Tous les albums des auteurs présents seront disponibles sur place.

### → Marché de la BD d'occasion

Un chapiteau de 200 m<sup>2</sup> installé à l'entrée accueillera une dizaine d'exposants.

### → Les expositions

Au centre Jean-Vilar, du 18 au 26 novembre : exposition de Nicolas Tabary avec les coulisses d'Iznogoud. Il y aura

aussi une exposition à la médiathèque de Lepithec ("Peter et Sally").

### → Le concours jeunes talents

Sur la base d'un strip réalisé par un auteur, des collégiens ont participé à ce concours départemental. Les vingt

meilleures planches seront présentées au festival.

BD dans l'Ain, les 25 et 26 novembre, centre Jean-Vilar, de 10h à 18h. Entrée : 3 € la journée, 4,50 € les deux jours. Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans.

**BELLEGARDE-SUR-VALSERINE** | Ouverte en juin dernier, la boutique de BD reçoit des auteurs ce week-end

## Une nouvelle librairie s'associe au festival BD dans l'Ain

C'est la nouveauté du festival BD dans l'Ain, qui se tient ce week-end. L'association gestionnaire du festival, Arts et BD, a noué un partenariat avec une deuxième librairie pour son événement.

Outre la présence habituelle des Annéciens de BD Fugue à Jean-Vilar, BD dans l'Ain s'associe également avec la librairie Les Arts Frontières de Bellegarde-sur-Valserine. « Nous avons la chance et le luxe d'avoir une librairie spécialisée en bande-dessinée. Il fallait bien lier un partenariat, a avoué Michel Suro, président de BD dans l'Ain. C'est assez modeste, mais avec une symbolique assez forte. »

Les Arts Frontières s'est installée il y a cinq mois rue de la République. Elle dépend de sa "grande sœur" de Ferney-Voltaire. C'est la toute première librairie spécialisée en bandes-dessinées, manga et comics à Bellegarde-sur-Valserine. Un manque qui faisait un peu tâche dans une ville qui possède un festival de bandes-dessinées depuis plus de 20 ans. « C'est un honneur que le festival nous ait proposé cette collaboration », a commenté Anthony Sanchez, l'un des vendeurs de la librairie.

### « Gagnant-gagnant »

Concrètement, Les Arts Frontières sera ouverte ce samedi, à ses horaires habituels. Elle accueillera trois auteurs – Fabien Rypert, Nikita Mandryka et Christophe Girard – pour des dédicaces. « Ils [la librairie] ont pris l'initiative d'inviter trois auteurs en plus de la programmation du festival, précise Michel Suro. Ils seront donc présents le samedi à la librairie, on en fera la publicité sur le festival. Et, le dimanche, les auteurs réintègreront le festival à Jean-Vilar. Le président du festival évoque un partenariat « gagnant-gagnant » pour les deux parties. « Pour nous, cela enrichit la



Le festival BD dans l'Ain, représenté par son président Michel Suro et sa secrétaire Christelle Jourdan (tous deux à droite), et la librairie spécialisée en bandes-dessinées Les Arts Frontières, dont s'occupent Guillaume Paradis et Anthony Sanchez, ont noué un partenariat. Photo Le DL/J.M.

programmation et élargie le champ du festival : il n'est plus situé uniquement à Jean-Vilar, mais aussi rue de la République. » En cas de nouvelles collaborations pour les prochaines éditions, cela pourrait aussi permettre d'élargir le réseau d'auteurs et dessinateurs du festival. Et, Michel Suro de conclure l'annonce de ce partenariat : « C'était évident, le rapprochement a été facile, naturel. »

Vraiment ? Pourtant l'ouverture de la librairie en juin dernier avait provoqué quelques grincements de dents bellegardiens. Au comptoir et dans les rues du centre-ville, on s'inquiétait d'une concurrence avec la boutique de jeux ou encore la librairie. Voire avec la librairie annécienne du festival...

Quelque mois après, le partenariat « modeste » avec le festival a été conclu pour cette édition 2017 de BD dans l'Ain. Pour la suite, « on verra ce qu'on engage après le festival, cela se fera par petites touches », promet Michel Suro.

Justin MOUREZ

### Trois nouveaux auteurs en dédicace



L'auteur et dessinateur thoirysien Christophe Girard sera présent.

Archives photo Le DL/Vincent MALAGUTI

Les Arts Frontières ont convié trois auteurs et dessinateurs pour une journée de dédicace, ce samedi. Les artistes rejoindront le centre Jean-Vilar et BD dans l'Ain la journée de dimanche.

Le premier n'est pas inconnu du festival, puisqu'il

en a même dessiné une affiche : c'est Nikita Mandryka. Le dessinateur français installé à Genève est l'auteur du "Concombre masqué". Fabien Rypert est, lui, un artiste qui s'adresse davantage à la jeunesse. L'illustrateur est le créateur de "Boogy & Rana". Enfin, Christophe Girard est un dessinateur qui s'est récemment installé à Thoiry. Un auteur prolifique ("Pays Kaki"; "Métropolis"; "Ismahane") dont nous vous avons dévoilé l'atelier dans notre édition du 9 novembre dernier.

Ouverte en juin dernier, Les Arts Frontières (version Bellegarde) ne souhaite pas s'arrêter qu'à BD dans l'Ain. « On souhaiterait développer des événements toute l'année, notamment avec des partenariats avec Les jeux de Loïc », annonce Anthony Sanchez, l'un des vendeurs. Il cite l'exemple

de la librairie ferneysienne, organisatrice de neuf salons de bande-dessinée ou de jeux par an.

Pour l'heure, cinq mois après l'ouverture la librairie est parvenue à trouver une clientèle principalement lycéenne. « On vend beaucoup de mangas et de comics. On n'a pas encore récupéré trop de clientèle sur la BD classique, elle se déplace encore à Annecy », précise son compère Guillaume Paradis.

J.M.

Séances dédicace des trois auteurs à la librairie (33, rue de la République) ce samedi 25 novembre de 10 heures à 18 h 30.

Ils se rendront au festival BD dans l'Ain le lendemain dimanche, au centre Jean-Vilar. BD dans l'Ain : de 10 heures à 19 heures (pause entre 12 heures et 14 h 30 pour les dédicaces). Tarif : 3 euros.

AIN PORTRAIT

## « La BD au service de la science : j'en avais rêvé ! »

Oui, on peut passer un Bac S et devenir dessinatrice. La Burgienne Héloïse Chochois sera au salon de la BD de Bellegarde ce week-end. Son credo : l'illustration scientifique ou la vulgarisation par les bulles.

**Comment est née votre envie de dessiner ?**

« J'ai grandi entourée de livres, ce qui aide. J'ai toujours aimé dessiner mais jusqu'à assez tard, je n'envisageais pas vraiment d'en faire mon métier parce qu'on est très mal informé sur le métier d'illustrateur. »

**Et puis vous sortiez d'un bac S...**

« Oui, j'aimais bien les maths et je cherchais à m'orienter. J'ai la chance d'avoir une amie qui était à l'école d'arts appliqués à Paris et qui m'a dit d'aller voir les portes ouvertes. Je me suis rendu compte que c'étaient des métiers concrets, qu'on pouvait devenir graphiste, faire des études sérieuses et que c'était formidable en fait ! »

**Comment avez-vous allié vos deux passions ?**

« Après une année de prépa, j'ai passé un diplôme des métiers en illustration (DMA) puis un diplôme supérieur d'arts appliqués, option design d'illustration scientifique. Au final, l'équivalent d'un master. »

**Vous avez sorti, cette année, votre première BD. La Fabrique des corps. De quoi parle-t-elle ?**

« C'est une bande dessinée de vulgarisation

scientifique qui passe par la fiction. C'est l'histoire des amputations et des prothèses au travers l'histoire d'un personnage. Il a un accident, perd un membre et cela devient prétexte à le suivre dans sa reconstruction et d'apporter des informations sur l'histoire de l'amputation, l'histoire des prothèses, la technique. Utiliser la BD au service de la communication de la science, c'est tout ce dont j'avais rêvé. »

**Et en plus, on est venu vous chercher pour faire cette BD...**

« Là, c'est le rêve de tout illustrateur ! J'ai eu la chance que l'édition Delcourt monte une nouvelle collection de vulgarisation scientifique : Octopus. Au moment où il la montait, ils cherchaient des illustrateurs. »

**Pensez-vous que ce type de BD peut réveiller des vocations scientifiques ?**

« Notre but, c'est de donner envie aux gens de s'intéresser à la science, même s'ils n'en font pas leur carrière professionnelle. La science doit être accessible à tout le monde. Donc tant mieux si ça crée des vocations mais à la base, c'est fait pour partager les découvertes et montrer comment c'est génial, la science. »

**Vous avez récemment parlé de votre travail avec des collégiens. Quel message avez-vous passé ?**

« Si on a envie de devenir

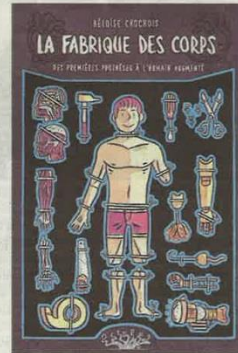


Photo DR

illustrateur, il faut tenter sa chance. On ne pousse pas assez les jeunes à aller en filière artistique. Oui, illustrateur c'est un vrai métier et on fait des études. Et oui peut gagner sa vie. »

**Propos recueillis par Gaëlle Arrieus**

**NOTE** La fabrique des corps, édition Delcourt, collection Octopus. Prix : 18,95 €. Héloïse Chochois sera au salon de la BD ces 25 et 26 novembre à Bellegarde-sur-Valserine.

Rédaction Loisirs de l'Ain  
6 place Joubert  
01000 Bourg-en-Bresse  
04.74.21.66.66  
loisirs01@leprogres.fr

Publicité  
www.bjp-publicite.com

Web  
www.leprogres.fr/sortir/ain

Facebook  
www.facebook.com/leprogres.bourgenbresse



« On ne pousse pas assez les jeunes à aller en filière artistique. »  
Photo Gaëlle ARRIEUS

**BELLEGARDE-SUR-VALSERINE** | Toute la semaine, les interventions se multiplient dans les établissements

## Retour à la case "école" pour les dessinateurs BD

Le festival BD dans l'Ain, qui se tiendra ce week-end au centre Jean-Vilar, a donné lieu à de nombreuses interventions de dessinateurs BD en milieu scolaire, notamment avec Lepithec, dessinateur de "Peter et Sally" en primaire (écoles du Bois des Pesses et Marius-Pinard), Nicolas Tabary, auteur d'Iznogoud, au collège Louis-Dumont et Thierry Martinet au collège Saint-Exupéry.

Hier, au collège Saint-Exupéry, c'était donc une intervention de Thierry Martinet dans le cours d'arts plastiques des 4<sup>e</sup> 3, avec leur professeur, Gaëlle Hézard, une des deux, avec Cindy Thévenon, impliquées dans le concours "Jeunes talents".

Devant des élèves attentifs, Thierry Martinet a parlé de son métier de dessinateur et auteur de bandes dessinées, qui le passionne.

Il a expliqué l'histoire de la bande dessinée, comment on réalise une bande dessinée, en détaillant toutes les étapes en passant par le scénario, le crayonné, le dessin, la mise en couleur, l'impression, la diffusion et la vente chez les libraires. Il a également abordé la rémunération des auteurs, en précisant que ce secteur avait un nombre de productions mensuelles très important : 450 bandes dessinées sortent par mois !

### Concours "Jeunes talents" : Bellegarde se distingue

La seconde partie de l'intervention a porté sur des exercices pratiques, où le dessinateur a livré quelques astuces de dessin aux élèves, de « petites combines » pour dessiner de manière plus sûre et plus réaliste. Il leur a notamment expliqué comment exécuter à l'aide de figures très simples des personnages célèbres.

Cette année, sur huit collè-



La classe de 4<sup>e</sup> 3, en compagnie de Thierry Martinet et leur professeur, Gaëlle Hézard. Photo Le D.U.C.W.

ges qui participaient habituellement au concours "Jeunes talents" du festival "BD dans l'Ain", seulement cinq ont concouru pour cette édition 2017. Thierry Martinet explique l'exceptionnelle réussite d'un grand nombre d'élèves de Bellegarde-sur-Valserine par « un très gros travail de préparation ».

Les travaux ont été réalisés avec les professeurs. Tous les élèves exécutent systématiquement le sujet du concours en classe. Ceux qui le souhaitent se présentent. Pour le dessinateur, « la forte implication des enseignants fait qu'on a de la qualité ».

Il ajoute : « Ce n'est pas si compliqué que ça de démarrer. Ce qu'il faut, c'est persévérer et évoluer. C'est un vrai métier artistique. Quand on commence à dessiner, on a tous des petits défauts, moi le premier. Donner ces petites astuces, ce sont des clés qui permettent d'intéresser, faire grandir et être un élément déclencheur. Tout le monde peut apprendre à dessiner. Pour le reste, il faut du temps. C'est un art comme la musique : il faut du travail, du travail, et encore du travail. Plus on pratique, meilleur on va être. »

Carole WALCH



Axèle Guérin et Manon Tournier font partie des gagnants du concours "Jeunes talents". Photo Le D.U.C.W.

## La liste des lauréats 2017

Cette année, le jury du concours "Jeunes Talents BD dans l'Ain" a reçu 114 planches de l'Ain et 10 de Bretagne, en Allemagne.

### → Le palmarès final

1. Alice Fulchiron (collège Val de Saône, Montceaux) ;
2. Soumaya El Boukili (collège Saint-Exupéry, Bellegarde) ;
3. Manon Tournier (collège Saint-Exupéry, Bellegarde) ;
4. Axèle Guérin (collège Saint-Exupéry, Bellegarde), qui a également reçu le "Prix spécial du Jury" ;
5. Julia Zielinski (collège Val de Saône, Montceaux) ;
6. Clara Mougeot (collège Val de Saône, Montceaux) ;
7. Adam Gagaa (collège Thomas Riboud, Bourg-en-Bresse) ;
8. Agathe Morin (collège Saint-Exupéry, Bellegarde) ;
9. Manon Haab (collège Saint-Exupéry, Bellegarde) ;

10. Timéo Salomon (collège Louis Dumont, Bellegarde) ;
11. Valentine Debray (collège Saint-Exupéry, Bellegarde) ;
12. Amélie Jacobs (collège Louis Dumont, Bellegarde) ;
13. Rayane Jaillet (collège Louis Dumont, Bellegarde) ;
14. Charly Aubry (collège Saint-Exupéry, Bellegarde) ;
15. Lyla Founas (collège Saint-Exupéry, Bellegarde) ;
16. Théo Cassia (collège Louis Dumont, Bellegarde) ;
17. Emelyne Pereira Teixeira (collège Saint-Exupéry, Bellegarde) ;
18. Margaux Wambore (collège Thomas Riboud, Bourg-en-Bresse) ;
19. Loanne Nguyen (collège Val de Saône, Montceaux) ;
20. Elisa Maufroy (collège Val de Saône, Montceaux).

LE DESSIN  
DE  
MARTINET

BD DANS L'AIN, LA 22 ÈME !

LES CHASSEURS DE  
DÉDICACES SERONT  
ENCORE LÀ !

COMME D'HAB' !

BD  
DANS L'AIN  
←

MAR  
JIN 17



# Nicolas Tabary (BD dans l'Ain) : « Iznogoud sommeille en chacun de nous ! »

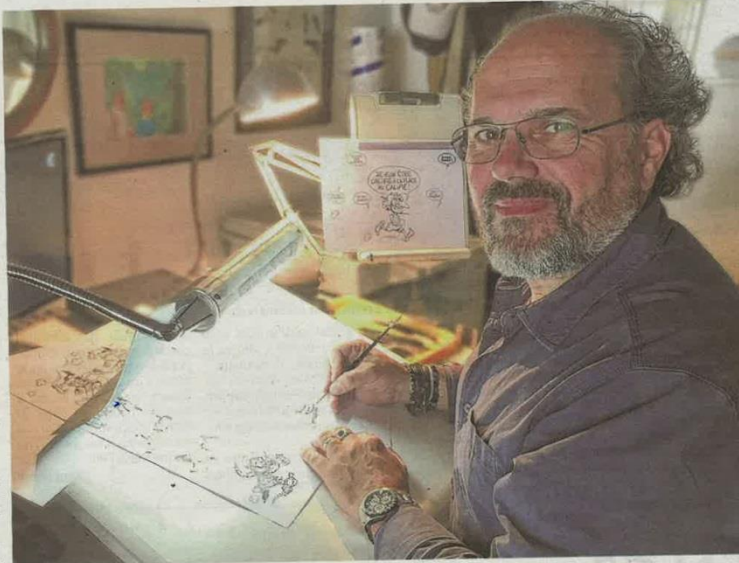
Nicolas Tabary a repris le dessin de la série Iznogoud en 2008, suivant les traces de son père. Il sera l'invité d'honneur du 22<sup>e</sup> festival BD dans l'Ain, qui se tiendra les 25 et 26 novembre au centre Jean-Vilar de Bellegarde.

## BELLEGARDE

Nicolas Tabary est né dans le XVIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris, au pied de la butte Montmartre. Son père Jean, aujourd'hui décédé, était un célèbre dessinateur de bandes dessinées, auteur notamment de "Totoche", "Corinne et Jeannot", ou encore du grand vizir "Iznogoud", avec René Goscinny.

« J'ai toujours été admiratif de ce que faisait mon père, raconte Nicolas. C'était un peu mon modèle. A 10 ans déjà, j'avais pour idée de travailler avec lui. Je me suis arrêté en 3 pour le rejoindre. J'ai commencé à apprendre la mise en couleurs sur ses bandes dessinées. » Il devient illustrateur publicitaire dans une agence de communication, avant d'ouvrir son propre atelier de création graphique.

L'année 2004 constitue un tournant. « Mon père a fait deux AVC (accident vasculaire cérébral Ndr). Il s'est retrouvé dans une bulle si on veut traverser un peu. Ma mère est décédée en 2005. On s'est retrouvé à la tête de la maison d'édition avec mon frère et ma sœur. On a souhaité faire un album pour la relancer. » Son frère et sa sœur œuvrent sur le scénario. Lui prend le crayon. « En 2003, j'avais commencé à faire des strip d'Iznogoud, avec mon père. Cela m'a préparé au personnage. J'avais déjà le trait de mon père, pour avoir baigné dedans toute ma jeunesse, toute ma vie. J'avais une tendance à dessiner un peu comme lui. » L'album "Iznogoud, les mille et une nuits du Califé" sort en 2008.



Après les attentats de Charlie Hebdo, Nicolas Tabary a inventé le mot amorisme pour qualifier tous les accets d'amour, de bienveillance...

« C'était émouvant de reprendre le personnage de mon père qui était encore là, comprenait, voyait les planches, me donnait des conseils, précise Nicolas. Il a trouvé ça bien. Je l'ai rejoint pour écrire le mot fin sur la dernière planche, avec lui. C'était une joie empreinte de tristesse. Il était content de me voir dessiner Iznogoud, tout en étant le témoin de son incapacité à continuer à dessiner. » Depuis, deux autres albums ont suivi, en 2012 et 2015, sans son père à ses côtés. « J'avais une responsabilité par rapport à lui. J'ai conservé l'esprit de son trait sans l'avoir copié. Même si ce n'est pas exactement le même dessin, il y a des choses que je fais comme lui, les pleins et les déliés, des petits traits de relief que j'aime beaucoup. » Et quand on lui de-

mande de raconter son personnage fétiche, le dessinateur répond qu'« un Iznogoud sommeille en chacun de nous. C'est un tempérament, c'est l'humain, ce qui est en chacun de nous mais qu'on ne veut pas avouer. On est tous un peu Iznogoud, certains plus que d'autres, car il est prêt à tout pour arriver à ses fins et prendre la place de celui qui a le pouvoir. C'est un anti-héros, un personnage auquel

on n'a pas envie de s'identifier. Aujourd'hui, la phrase "je veux être calife à la place du calife" est rentrée dans le langage courant, notamment en politique ». Nicolas Tabary pourrait commencer la réalisation du prochain album d'Iznogoud en 2018, avec un scénariste issu du monde de la BD.

JULIEN CHAMPLOIS

## Plus d'infos

– Le festival sera ouvert de 10 h à 19 h, au centre Jean-Vilar. Les dédicaces se dérouleront samedi et dimanche, de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 19 h.

– Tous les albums des auteurs présents seront vendus sur place. Des BD d'occasion seront vendues sur la place Jeanne-d'Arc.

– Tarifs : 3 € la journée, 4,5 € les deux jours, gratuit pour les enfants âgés de moins de 12 ans.

– La librairie BD "Les Arts Frontières" au 33, rue de la République, accueillera trois auteurs durant le week-end : Fabien Rypert, Mandryka et Christophe Girard.

– Du 18 au 26 novembre, une exposition sur la carrière de Nicolas Tabary sera à découvrir au centre Vilar : planches originales, ébauches, dessins d'humour, dessins de presse...

## 22<sup>e</sup> édition de BD dans l'Ain : 25 auteurs venus d'horizons variés

Le festival accueillera 25 auteurs, venant d'horizons artistiques et géographiques très variés, avec une Autrichienne, un Finlandais, un Italien, un Suisse, quatre Belges. Huit dessinatrices seront présentes.

Parmi les dessinateurs les plus connus : Nicolas Tabary (Iznogoud), Henri Jenfèvre (Les gendarmes), Stédo (Les pompiers), Mojojmo et Ancestral Z (Dofus), Jaouen (Eternum), Bettina Egger (A la recherche du monstre), Hannu Lukkariinen (Ronkoteus), Stefano Casini (Hasta La Victoria), Stédo (Les pompiers),

Christophe Alvès (Lefranc), Stéphanie Dunand et Sophie Turel (Les petits chats), Etienne Willem (Les ailes du singe).

Trois Bellegardiens seront de la partie, avec Laure Monloubou dédicacera dimanche 26 novembre (voir page ci-contre). Le paléontologue amateur et premier adjoint de la commune, Jean-Pierre Fillion, dédicacera son livre "De la science à la fiction, un voyage préhistorique dans la région du Haut-Rhône". Il sera accompagné par son ami Thierry Martinet, qui a réalisé les illustrations de cet ou-

vrage. Le concours départemental "jeunes talents", ouvert aux collégiens scolarisés en classes de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>, consiste à réaliser une planche BD sur la base d'un strip (bande dessinée de quelques cases disposées en une bande le plus souvent horizontale) proposé par un auteur. Les 20 meilleures planches seront exposées lors du festival. Du 6 au 26 novembre, l'exposition Lepithec sur "Peter et Sally" se dévoile à la médiathèque de la Passerelle des arts, avec des extraits et planches originales de la série à admirer.



Les bénévoles de l'association « Arts et BD » vous accueilleront au centre Vilar, durant tout le week-end.

## La Chézerande Laure Monloubou illustre des livres pour les enfants

Originaire de Chézery-Forens, Laure Monloubou sera l'une des invitées du festival BD dans l'Ain. L'illustratrice de livres pour enfants a collaboré avec le médecin Michel Cymes, pour l'ouvrage "Quand ça va, quand ça va pas". Entretien.

### PAYS BELLEGARDIEN

**Q**uel est votre parcours ?  
Je suis née à Paris, mais j'ai grandi dans les montagnes de l'Ain. Après un Bac A3 dessin, j'ai fait une école d'illustration à Lyon. Je suis ensuite partie quelque temps à Angoulême travailler dans le dessin animé, et je suis revenue à Lyon faire des livres.

**Comment est née votre passion pour le dessin ?**

Je ne sais pas si le dessin est une passion, mais l'idée de travailler chez soi, de créer, d'inventer des histoires, m'est venu très tôt, sans doute grâce à mes maîtresses et à quelques rencontres d'enfance.

**Pourquoi avoir choisi les livres pour enfants ?**

Parce que le départ de tout était le dessin, et je voulais raconter des histoires. Du coup, le livre pour enfant m'a paru parfait. Et puis, je voulais

m'adresser aux enfants. J'aime l'idée du livre lu pour les enfants.

**Que représente le festival "BD dans l'Ain" pour vous ?**

Il représente beaucoup de choses pour moi, parce que l'équipe du festival, Michel Suro, Thierry Martinet, m'ont vue grandir au sens propre comme au figuré ! Et ils ont été là pour m'encourager depuis les tout débuts. Je suis contente de pouvoir y revenir de temps en temps, c'est un grand plaisir.

**Pour l'ouvrage "Quand ça va, quand ça va pas", comment avez-vous collaboré avec le docteur Michel Cymes ?**

L'éditrice, Maureen Dor, interviewait le docteur, puis m'envoyait le tout avec quelques croquis et une mise en page du futur livre. Me restait alors à illustrer tout ça. C'était très amusant comme manière de faire, et très intéressant.

PROPOS RECUEILLIS PAR  
JULIEN CHAMPCLIOS



Laure Monloubou a été au collège et au lycée à Bellegarde, avant de faire une école d'illustration à Lyon.

### Plus d'infos

– Présente au festival "BD dans l'Ain", Laure Monloubou dédicacera ses ouvrages, **dimanche 26 novembre**.

– La jeune femme, qui travaille également comme libraire, a réalisé quinze livres, dont un roman, un documentaire, une BD et des albums, comme "Ghislain", "Hippopo et Sourisso", "Myriam la tomate farcie"...

– **Un troisième album avec le petit gars énervé** ("Je veux un crocodile !" et "C'est à moi !") sortira en janvier chez Amaterro. Elle prépare un deuxième roman, qu'elle espère finir bientôt.



**JE VEUX UNE BELLE GARDE OU RIEN!**

**BD DANS L'AIN**  
BELLEGARDE SUR VALSERINE  
25-26 NOV 2017

www.bddanslain.fr

## C'est l'heure de BD dans l'Ain ! Les 25 et 26 novembre, découvrez la 22<sup>ème</sup> édition du Festival BD dans l'Ain

Cette année, l'invité d'honneur n'est autre que Nicolas Tabary, qui a notamment repris le personnage Iznogoud créé en 1962 par son illustre papa, Jean Tabary, et mis en scène par René Goscinny. Iznogoud c'est ce grand vizir cocasse qui rêve d'être calife à la place du calife.

Nicolas Tabary sera entouré de 24 auteurs, dessinateurs, scénaristes internationaux dont vous connaissez les noms mais surtout peut-être leurs héros et séries. Un plateau d'artistes très féminin ! BD dans l'Ain, ce sont deux jours de rencontres, de dédicaces, des animations et des expositions.

### Les expos :

Cette année, à tout seigneur, tout honneur, une exposition est consacrée au travail de Nicolas Tabary, planches originales, dessins d'humour, de presse, bref, un petit tour dans les coulisses du dessinateur et d'Iznogoud.

Une autre exposition présentera les 20 planches sélectionnées par le jury du concours départemental Jeunes Talents, une visite s'impose pour découvrir peut-être les talents de demain.

BD dans l'Ain c'est le rendez-vous des passionnés de bande dessinée, mais aussi des simples amateurs qui aiment voir ces artistes incroyables manier le crayon ou le pinceau, le tout dans une ambiance conviviale et empreinte de l'humour décapant de ces talents.

### BD dans l'Ain et les jeunes

Mais BD dans l'Ain c'est aussi, la semaine précédant le Festival, des interventions dans les écoles, collèges et lycée de Bellegarde pour faire découvrir l'univers de la bande dessinée et inciter les jeunes à s'intéresser à la lecture et au dessin.

L'association ARTS et BD est accompagnée d'une vingtaine de partenaires institutionnels et sponsors privés pour l'organisa-

tion de cet événement. C'est donc toute une équipe de partenaires et de bénévoles mobilisés pour organiser cette 22<sup>ème</sup> Edition du Festival BD dans l'Ain !

### Ils seront présents :

Nicolas Tabary - Bettina Egger - Lukkari - Jenfèvre - Casini - Stedo - Alves - Stéphanie Dunand - Sophie Turrel - Claire Bigard - Tatianas Domas - Jean-Marc Stalner - Karinka - Mojojojo - Ancestral Z - Etienne Willem - Marie Jaffredo - Jaouen - Geoffo - Kid Toussaint - Niko Henrichon - Isabelle Maroger - Eloise Chochoix.

### Présents dans la librairie du Festival :

**Laure Monloubou  
Jean-Pierre Fillion  
et Thierry Martinet.**

Toutes les infos, les horaires :  
[www.bddanslain.fr](http://www.bddanslain.fr) et FB



À DÉCOUVRIR CHEZ **COULEUR BIÈRE**

Le Calendrier de l'Avent aux 24 bières du monde



Livraison à domicile\* du 28 au 30 novembre 2017  
\*selon conditions

couleurbiere@gmail.com - 04 50 59 54 03  
53, rue République - BELLEGARDE 

# HEBDO

Pays de Gex - Bellegarde



LE RDV GRATUIT DE L'INFORMATION LOCALE  
[www.hebdo01.fr](http://www.hebdo01.fr) - 04 50 85 11 11



Lundi 20 Novembre 2017 ♦ N° 241/S47 ♦ [info@votrehebdo.fr](mailto:info@votrehebdo.fr) ♦ [commercial@votrehebdo.fr](mailto:commercial@votrehebdo.fr)

CULTURE

## « BD dans l'Ain »

JE VEUX UNE BELLE GARDE OU RIEN!



# BD DANS L'AIN

BELLEGARDE SUR VALSERINE

25-26 NOV 2017



BD DANS L'AIN

ESSAI AUTO



**Seat Arona, la stratégie des Matriochkas**

Page 11

FOURNISSEUR DE THÉS & D'INFUSIONS



Retrouvez-nous au Marché de Noël de Divonnes du 13 au 24 Décembre 2017

BOUTIQUE EN LIGNE

THÉS NOIR - THÉS VERT - INFUSIONS - EN VRAC - EN SACHETS - EN PYRAMIDES

[www.harmonie-du-gout.fr](http://www.harmonie-du-gout.fr)

INOOK 2<sup>e</sup> LEADER EUROPÉEN DE RAQUETTES À NEIGE

HOMMES - FEMMES - ENFANTS

DERNIÈRE VENTE AVANT NOËL

VENTE DIRECTE D'USINE DE RAQUETTES À NEIGE

*Idées cadeaux original pour toute la famille*

VENDEDI 24 NOVEMBRE DE 11H À 18H30

SAMEDI 25 NOVEMBRE DE 9H À 13H

A PARTIR DE 22€ MODELS ENFANTS 42€ MODELS ADULTES

[www.raquettes-inoock.com](http://www.raquettes-inoock.com)

500, RUE DES PRÉS - 01100 BELLIGNAT

ACCÈS : AUTOROUTE A404 - SORTIE 10 - OYONNAX BELLIGNAT - PARC INDUSTRIEL SUD

**Girod Moretti**

La triple exigence • écouter • concevoir • réaliser





OSSATURE BOIS    CHARPENTE    ZINGUERIE    MENUISERIE    ESCALIERS    SURÉLEVATION ET EXTENSION

Particuliers & Professionnels  
Etude gratuite de votre projet :  
Tél. 04 74 75 26 01  
[girodmoretti@girodmoretti.com](mailto:girodmoretti@girodmoretti.com)  
ZA en Faurianne - 01460 BEARD-GEOVREISSIAT

Votre rêve bien charpenté !  
[www.girodmoretti.com](http://www.girodmoretti.com)

## « BD dans l'Ain », le festival qui fait de Bellegarde un fief du 9<sup>e</sup> art

Une 22<sup>e</sup> édition à la programmation variée et attendue, voilà ce que propose le festival « BD dans l'Ain » qui se tiendra à Bellegarde-sur-Valserine le week-end prochain. Dédicaces, expos, concours de jeunes talents, marché de la BD d'occasion... Pendant deux jours, le rendez-vous annuel du 9<sup>ème</sup> art prouvera une fois encore que son rayonnement est loin d'être uniquement départemental. Explications.



Deux jours de festivités. Un marché de la BD d'occasion. 1500 à 2000 personnes attendues. 25 auteurs locaux, français et internationaux. Une librairie spécialisée partenaire. Un concours de jeunes talents. Deux expositions. Voici le décor du prochain festival « BD dans l'Ain » qui se déroulera à Bellegarde-sur-Valserine les 25 et 26 novembre prochains.

Pour sa 22<sup>e</sup> édition, le festival a encore une fois mis les petits plats dans les grands. Car après avoir reçu, entre autres, Achdé, Mezières, Derib, Drulleit, Hermann, Hausman, Mitton, Pesch, Tibet, Gibrat, Zep ou encore Servais... Cette année, c'est Nicolas Tabary qui est attendu en terres bellegardiennes. Celui qui a repris des traits de son père le personnage succulent d'Iznogoud jouera, en effet, la tête d'affiche du festival. « C'est une grosse chance pour nous d'avoir l'auteur d'un personnage aussi illustre qu'Iznogoud. C'est le fils du créateur, il reprend la série de son père. Il nous a aussi créé une belle affiche, bien punchy. Nous l'avions rencontré en octobre 2016, au festival de Chambéry. On sait que la BD grand public va attirer les gens du secteur. Mais plus on va vers de la BD spécialisée, plus les gens viennent de loin. Par exemple, des gens sont déjà venus de Paris ou Marseille pour voir Hermann, Hausman ou Emmanuel Lepage. Dès qu'il y a des auteurs ou dessinateurs cotés dans le monde de la BD et qui se font rares dans les festivals, les amateurs font de la route pour avoir une dédicace », confirme Michel Suro, président d'« Art et BD », l'association organisatrice.

Pourtant, le festival ne s'est pas fait seul. À ses débuts, alors que 300 événements de ce type ont lieu chaque année en France, il est compliqué de trouver des auteurs qui acceptent de se déplacer dans la petite ville de l'Ain. « Il faut reconnaître que c'est plus facile pour nous aujourd'hui de décrocher des auteurs ! Le festival s'est construit peu à peu. On a commencé petit et local, on a eu assez rapidement un bon partenariat avec le Conseil départemental et enfin, il y a eu le choix que l'on a fait, au début, de ne pas trop grossir et de ne pas courir après le nombre d'auteurs. Cela a permis une certaine convivialité au festival et c'est cet aspect qui a plu aux dessinateurs et au monde de la BD. On a une réputation de festival sympa. On accueille vraiment bien les dessinateurs, on prend soin d'eux, ensuite, ils en parlent et c'est ce qui fait que, de temps en temps, on arrive à avoir des auteurs connus qui sont pourtant très sollicités. Historiquement, nous nous limitons à 18 ou 20 auteurs, simplement parce que l'hôtel de La belle époque ne possédait que 20 chambres pour les accueillir », sourit le président.

### Comics, mangas et gendarmes

Et si Michel Suro avoue effectuer une programmation au gré de ses rencontres, il se contraint à la faire éclectique, pour que chacun, adolescents, grand public, aficionados ou jeune public y trouve son compte. Cette année, la satisfaction est

avant tout féminine. « C'est la première année que l'on a autant de femmes, elles seront une dizaine sur les 25 présents. Depuis 3-4 ans, on nous avait fait la remarque qu'il n'y avait pas assez de femmes. C'est vrai que c'est une profession qui a été longtemps essentiellement masculine, ça se féminise de plus en plus avec des dessinatrices pleines de talents, des nouveaux visages, notamment formés à l'école de dessin Émile Cohl de Lyon », résume-t-il.

Des talents féminins mais aussi locaux. Laure Monloubou en est le parfait exemple. Originaire de Bellegarde-sur-Valserine, formée à Lyon, ses productions oscillent entre BD et illustrations de livres pour enfants. Elle viendra présenter non seulement son dernier roman dont l'histoire se déroule à Chézery-Forens, dans le pays de Gex, mais aussi le dernier livre du médecin médiatique Michel Cymes, « Quand ça va, quand ça va pas », dont elle est l'illustratrice. Autres locaux, Thierry Martinet, fondateur du festival, et Jean-Pierre Fillon, bellegardien ancré dans la vie locale, dédicaceront leur livre « De la science à la fiction, un voyage préhistorique dans la région du Haut-Rhône ». Un duo que le public sera ravi de retrouver. Un auteur finlandais, Hannu Lukkarinen, et une dessinatrice autrichienne, Bettina Egger, viendront compléter le tableau international en plus des habitués italiens et suisses.

Mais pour plaire à tout le monde, le festival a là encore mis le paquet. Deux auteurs de la série à succès venue des studios Ankama de Roubaix, seront présents. Déclinée en jeux vidéo et en film d'animation, « Dofus » est bien connue des adolescents. Les amateurs de comics seront servis puisque le festival accueillera Geoffroy qui a collaboré et dessiné sur des séries Marvel. Rien que ça. Mais aussi Jean-Yves Mitton, briscard du comics, dessinateur et scénariste, notamment de la série « Kronos ». De la science-fiction enfin avec Jaouen, dessinateur de « Eternum » et Niko Henrichon, jeune révélation, et sa série déjà culte « Meta-baron ». En plus de rencontrer le désormais papa d'Iznogoud, le grand public découvrira le visage qui se cache derrière les séries « Joe Bar Team » ou « Les gendarmes », en la personne de Jenfever.

Un rendez-vous tellement dense que la ville a accueilli en juin dernier un libraire spécialisé en bande dessinée. « Je ne pense pas que ça soit complètement un hasard, cela fait 20 ans que l'on travaille sur la bande dessinée, que l'on multiplie en amont du festival des animations scolaires. On est très heureux d'avoir une librairie spécialisée surtout pour une petite ville comme la nôtre. La BD s'ancre sur Bellegarde et ça fait plaisir », se réjouit Michel Suro. La librairie de la rue de la République, « Les arts frontières », accueillera donc elle aussi trois auteurs le temps du week-end.

Plus d'infos sur [www.bddanslain.fr](http://www.bddanslain.fr) ou sur la page Facebook [BD dans l'Ain](https://www.facebook.com/bd.dans.lain).

Tatiana Vasselière

### Les lauréats du concours « Jeunes talents »

Le concours départemental « Jeunes Talents », ouvert aux collégiens de 4<sup>èmes</sup> et 3<sup>èmes</sup>, consiste à réaliser une planche de BD sur la base d'un strip proposé par un auteur. Cette année, le strip a été imaginé par Jérôme Phalippou, dessinateur des « Aventures de Betsy ». Sur les 114 planches venues de Bretten en Allemagne, les vingt meilleures planches suivantes seront exposées lors du festival et circuleront ensuite dans tout le département.

1. Alice FULCHIRON, Collège du Val de Saône de Montceaux
2. Soumaya EL BOUKILI, Collège Saint-Exupéry de Bellegarde
3. Manon TOURNIER, Collège Saint-Exupéry de Bellegarde
4. Axèle GUERIN, (Prix spécial du jury) Collège Saint-Exupéry de Bellegarde
5. Julia ZIELINSKI, Collège du Val de Saône de Montceaux
6. Clara MOUGEOT, Collège du Val de Saône de Montceaux
7. Adam GAGAA, Collège Thomas Riboud de Bourg-en-Bresse
8. Agathe MORIN, Collège Saint Exupéry de Bellegarde
9. Manon HAAB, Collège Saint-Exupéry de Bellegarde
10. Timéo SALOMON, Collège Louis Dumont de Bellegarde
11. Valentine DEBRAY, Collège Saint Exupéry de Bellegarde
12. Amélie JACOBS, Collège Louis Dumont de Bellegarde
13. Rayane JAILLET, Collège Louis Dumont de Bellegarde
14. Charly AUBRY, Collège Saint Exupéry de Bellegarde
15. Lyla FOUNAS, Collège Saint-Exupéry de Bellegarde
16. Théo CASSIA, Collège Louis Dumont de Bellegarde
17. Emelyne PEREIRA TEIXEIRA, Collège Saint-Exupéry de Bellegarde
18. Margaux WAMBRE, Collège Thomas Riboud de Bourg-en-Bresse
19. Loanne NGUYEN, Collège du Val de Saône de Montceaux
20. Elisa MAUFROY, Collège du Val de Saône de Montceaux

### En pratique

Samedi 25 et dimanche 26 novembre 2017 au Centre Jean Vilar de Bellegarde-sur-Valserine

Festival ouvert samedi et dimanche de 10 h à 19 h. Dédicaces de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 19 h

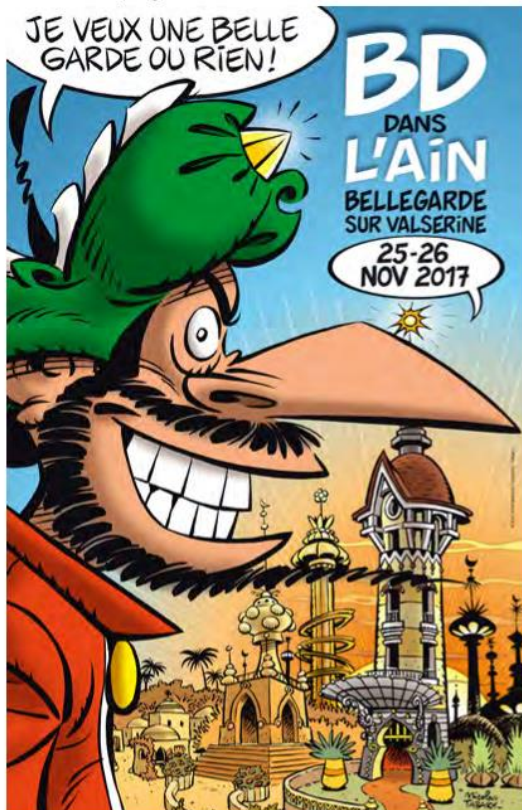
Tous les albums des auteurs présents seront disponibles sur place à la librairie « BD Fugue »

Conditions d'accès : 2 albums BD non achetés sur place  
Tarifs entrée : 3 € la journée ; 4,5 € les 2 jours ; gratuit pour les enfants de moins de 12 ans

Marché de la BD d'occasion : un chapiteau de 200m<sup>2</sup> installé devant le Centre Jean Vilar accueillera une dizaine d'exposants qui proposeront aux visiteurs des BD d'occasion, planches et objets de collection (entrée libre)



suite de la page 2



### Le second père du vizir dans l'Ain

Nicolas Tabary est né en 1966 à Paris, au pied de la butte Montmartre. Il se prédestine tout naturellement aux arts graphiques. En effet, il baigne dans l'univers de l'imaginaire et du dessin depuis sa plus tendre enfance car il est le fils de Jean Tabary, le célèbre auteur des bandes-dessinées, notamment de Totoche, Corinne et Jeannot, ou encore avec René Goscinny, du grand vizir Iznogoud. Il apprendra son métier sur le tas en commençant par coloriste de BD aux côtés de son père, puis fera ses armes comme maquettiste, graphiste et illustrateur en agence de communication avant de créer en 1991 son propre atelier de création graphique où la bande dessinée

et le dessin d'humour seront à l'honneur. C'est en 2008 qu'il reprend le dessin de la série Iznogoud dans les traces de son père. Il publie donc « Iznogoud, les mille et une nuits du Calife » avec Muriel Tabary-Dumas et Stéphane Tabary au scénario. Suivront en 2012 « Iznogoud Président », avec Nicolas Canteloup et Laurent Vassilian, puis en 2015 « Iznogoud, de père en fils » avec Laurent Vassilian. En 2016, il sort des sentiers battus paternels en dessinant l'adaptation BD du roman philosophique d'Alexandre Jollien « Éloge de la faiblesse » avec son vieil ami Éric Corbeyran, au scénario. Aujourd'hui, Nicolas Tabary cultive les fruits de son expérience graphique entre communication et 9<sup>ème</sup> art dans son atelier en Charente-Maritime, où il donne vie à de multiples œuvres visuelles.

*Nicolas Tabary est aussi et désormais le créateur de l'affiche du festival BD dans l'Ain 2017 qui met en scène le truculent Iznogoud. Un collector !*



## **BELLEGARDE-SUR-VALSERINE** | Hier, avant le lancement de BD dans l'Ain **Nicolas Tabary, le dessinateur d'Iznogoud, a rencontré ses fans collégiens**



« J'aime davantage dessiner les personnages que les décors. Sans doute car dans la vie, j'aime les gens » a affirmé le dessinateur devant des élèves de 4<sup>e</sup> du collège Louis-Dumont. Photo Le DL/A.S.

**P**arti de sa Charente-Maritime, « à bord d'un vieux "coucou" » comme il aime le dire, Nicolas Tabary, dessinateur du célèbre Iznogoud, est arrivé hier à Bellegarde-sur-Valserine.

Avant le lancement du festival BD dans l'Ain, qui se tient aujourd'hui et demain au centre Jean-Vilar, l'invité d'honneur de cette 22<sup>e</sup> édition a rencontré ses pre-

miers fans. Il s'agit des collégiens de Louis-Dumont. Hier, durant toute la matinée, il est intervenu auprès de quatre classes. Et, le moins que l'on puisse dire est que, face à lui, il a eu droit à des élèves très au fait de son actualité. « On sait tout de vous ! », a clamé haut et fort le jeune Samuel. « On vous a étudié depuis deux mois dans le cadre

d'un projet. Votre travail, votre passé, votre vie... » Cette introduction a fait sourire le dessinateur. Et l'a mis d'emblée très à l'aise.

Il a répondu au jeu des questions sans détour. Sa relation avec son père, avec son frère de papier Iznogoud, ou encore sa façon de travailler ont passionné le jeune public. Une simplicité et une accessibilité appré-

ciées par les collégiens qui ont pu, en avant-première, se faire une idée de l'ambiance du festival.

**Adélaïde SCHUTZ**

Samedi 25 et dimanche 26 novembre de 10h à 19h au centre Jean-Vilar, Bellegarde-sur-Valserine. Tarifs : 3 € la journée, 4,50 € les deux jours, gratuit pour les moins de 12 ans. Site : <http://bddanslain.fr>



## DES LOCAUX

### Le coin des silex !

Durant le festival, un éclairage tout particulier est fait à Thierry Martinet et l'élu Jean-Pierre Fillon pour leur ouvrage "De la science à la fiction, un voyage préhistorique dans la région du Haut-Rhône".



## DÉDICACES

### Changement d'horaires

Depuis cette année, les horaires pour les dédicaces ont changé (sur notre photo Stedo et ses pompiers). Rendez-vous donc aujourd'hui de 10 h à 12 h et de 14h30 à 19 h.



# BASSIN BELLEGARDIEN

BELLEGARDE-SUR-VALSERINE | Le festival se poursuit aujourd'hui dimanche, au centre Jean-Vilar, avec 25 auteurs présents, dont dix femmes

## Les dessinatrices, ces nouvelles héroïnes qui font la fierté de BD dans l'Ain !

BD dans l'Ain ne pouvait pas mieux coller à l'actualité. Entre l'affaire Weinstein, qui a permis de libérer la parole des femmes, la journée d'hier de lutte contre les violences faites aux femmes : la gent féminine est actuellement sur tous les fronts, dans tous les médias. Une nouvelle ère a commencé dit-on même les plus féministes.

Mais qu'en est-il dans la bande dessinée ? Les dessinatrices parviennent-elles facilement à se faire un nom dans ce milieu longtemps qualifié de très masculin ? « C'est comme dans la mode. Les créateurs sont souvent des hommes et les femmes, les couturiers de l'ombre. En bande dessinée, les hommes ont souvent été les dessinateurs et les femmes les coloristes. Aujourd'hui, heureusement, cela commence à changer », constate Stéphanie Dunand-Pallaz, dessinatrice

"Les Petits chats" (lire ci-dessous). Cette année, le festival, a réussi son pari en mettant les auteurs et dessinatrices en lumière. « Au niveau des auteurs invités, on est sur un tiers de femmes, deux tiers d'hommes, c'est quand même pas mal ! », souligne Michel Suro, président d'Art et BD. D'autant que le festival, contrairement à ce qu'on avait pu en dire, n'est pas fait de très loin. « On nous avait fait la remarque il y a quelques années, qu'on avait qu'une ou deux dessinatrices. Il y a trois ans, on a commencé à aller davantage les chercher. Et ça a marché ! On est très heureux de constater qu'elles sont de plus en plus nombreuses », BD dans l'Ain se poursuit aujourd'hui au centre Jean-Vilar avec de nombreuses dédicaces de dessinatrices, mais aussi, d'hommes qui ne peuvent que se réjouir d'être aussi bien entourés.



Sur 25 dessinateurs présents au festival "BD dans l'Ain", une dizaine sont des femmes. Et loin des clichés, il n'y a pas que dans les albums jeunesse ou chez les coloristes que ces dernières ont réussi à percer. Photo: LAURA SCHITZ



Chef de file Geoffroy rencontre un joli succès. Photo: LAURA SCHITZ

## TÉMOIGNAGES Les dessinatrices se dévoilent et livrent leurs ressentis

### Sophie Turrel et Stéphanie Dunand-Pallaz : "Les Petits chats" : un énorme succès

Les pétillantes Sophie Turrel et Stéphanie Dunand-Pallaz se sont rencontrées dans un festival en 2002. Elles n'étaient encore pas dans le métier, mais avaient toutes les deux le projet de se lancer ensemble. L'une côté scénario (Sophie Turrel), l'autre pour le dessin (Stéphanie Dunand-Pallaz). « On a sympathisé et on avait des projets. On s'est dit, pourquoi pas unir nos forces ? »

C'est de cette manière qu'une belle histoire d'amitié débute pour se terminer en "succès story". Elles sont les créatrices des albums "Les Petits Chats" qui cartonnent actuellement en France et aussi en Chine ! De quoi faire sourire les deux amies. « Plusieurs ans dans la BD, nous



Elles sont devenues célèbres avec leurs "Les Petits chats". Photo: LAURA SCHITZ

avaient dit, "olala les filles, vous allez galérer avant d'être édité !" Il faudra vous accrocher ! Finalement, le premier éditeur à qui on s'est adressé nous a répondu positivement deux mois après ! ». Depuis, elles enchaînent les succès, « On croise de plus en plus

### Bettina Egger, venue pour la première fois d'Autriche

Bettina Egger est venue dédicacer son dernier album "A la recherche du monstre". « C'est la première fois qu'elle vient à BD dans l'Ain. La place des femmes dans la BD ? Aucun doute, pou elle, c'est en train d'évoluer. « Percer dans la BD est devenu difficile. Mais c'est pareil que l'on soit une femme ou un homme. Moi, je n'ai jamais ressenti de différence. Je trouve même que ces dernières années, il y a un égard particulier envers les femmes dessinatrices. Et c'est tant mieux ! ». Et les personnages BD alors ? L'Autrichienne sourit. « Oui, il y a encore beaucoup de BD qui véhiculent une image moderne de la femme. »



Bettina Egger. Photo: LAURA SCHITZ

n'est pas que dans la BD. La télévision, les romans... Mais aujourd'hui, dans notre domaine en tout cas, il y a aussi beaucoup de BD qui véhiculent une image moderne de la femme. »

## Et les hommes dans tout ça

### Le point de vue de Geoffo



Geoffo avec ses aventures rencontre un joli succès. Photo: LAURA SCHITZ

Geoffo, venu avec ses super héros, les Avengers, a affirmé avoir un regard « bienveillant sur le travail des femmes dessinatrices ». « C'est important qu'elles soient de plus en plus nombreuses aujourd'hui. D'autant qu'elles sont très talentueuses ! ». Interrogé sur l'image de la femme dessinée dans les bandes dessinées, Geoffo reconnaît qu'il

reste encore des progrès à faire, « même si cela dépend des BD ». Il précise : « Avant, beaucoup d'héroïnes, étaient dessinées par des hommes. Il y avait donc le côté "fantasme" qui ressortait. La femme se bagarrait par exemple en bikini ! Moi qui dessine dans les Marvels, je reconnais que les héroïnes sont quand même très sexy ! Même si aujourd'hui, cela évolue »

### Claire Bigard avec "Méprise" et "Le casque d'Agris"

Claire Bigard a, derrière elle, quarante années de dessin.

Elle commence à travailler toute seule sur le projet de BD "Méprise" en 2005. « Comme j'ai fait le dessin, le scénario et la couleur en aquarelle, cela m'a pris trois ans. Et, deux ans pour le second. Les deux tomes sont sortis en 2009 ».

Dans ce milieu réputé très masculin, l'auteur assure : « J'ai très bien pris mes marques. Si je compare avec le milieu de la moto que je connais bien, pour la BD c'est pareil. Les hommes s'aperçoivent aujourd'hui qu'on peut faire tout aussi bien



Claire Bigard. Photo: LAURA SCHITZ

qu'elle. Du coup, il y a des échanges. Je constate un respect pour mon travail en tant qu'auteur. Et dans les discussions, on me traite d'égal à égal. »

### Tatiana Domas : dessinatrice de la sorcière "Miralda"

Tatiana Domas a enchaîné hier les dédicaces avec ses fans.

La dessinatrice a, à son actif, cinq albums de Miralda, une petite sorcière qui s'est fait une jolie réputation dans la BD. Tatiana Domas est dessinatrice depuis dix-sept ans. Elle a commencé par des albums de BD "Téo" avant de créer Miralda, une héroïne pour la jeunesse. « Avant, les femmes étaient beaucoup les coloristes. Aujourd'hui, il y a de plus en plus de dessinatrices. L'arrivée des mangas a permis aussi de croiser aux femmes de s'émanciper et de s'exprimer un peu plus depuis dix ans. » Le fait d'être édité ou



Tatiana Domas et deux de ses petits fans. Photo: LAURA SCHITZ

pas, pour Tatiana Domas, ce n'est pas une question de sexe. « C'est un problème de surproduction. Il faut vraiment le coup de cœur de l'éditeur. » Concernant l'image de la femme véhiculée dans les BD, Tatiana

Domas constate que cela va mieux qu'avant. « Depuis l'héroïne du dessin animé de "Rebelle" en 2012, cela a fait voler en éclat la femme objet. Et ce, sur beaucoup de supports. »

## Et celui de Jean-Marc Stalner



Jean-Marc Stalner faisait partie de la première édition. Photo: LAURA SCHITZ

Jean-Marc Stalner (La Esmeralda) a été le fer de lance. Lors de sa première édition, il était présent à la toute première édition de BD dans l'Ain. Dessinateur depuis 1988, il peut se targuer d'une belle carrière dans la BD. « Les femmes sont de

plus en plus appréciées pour leurs talents de dessinatrices. Avant, beaucoup de femmes étaient coloristes. On était des femmes d'auteurs. Je trouve qu'elles méritent autant de place que nous les hommes. Elles ont beaucoup de talents. »

70/1710

## BELLEGARDE-SUR-VALSERINE

### La bande dessinée et ses fans



Le centre Jean-Vilar a renoué avec cette ambiance si particulière que réactive chaque année le festival BD dans l'Ain. Le public est au rendez-vous de cette édition remplie de héros et d'héroïnes du genre. À visiter aujourd'hui encore. Photo Le D.L.A.S. P. 10 et 12

**BELLEGARDE-SUR-VALSERINE** | Iznogoud est la vedette du festival BD dans l'Ain avec son dessinateur Nicolas Tabary qui enchaîne les dédicaces

## Le calife, c'est lui !



À mes Amis lecteurs du Dauphiné Libéré  
Amicalement Nicolas TABARY  
23 NOV 2017  
BD DANS L'AIN

Le Dauphiné Libéré vous avait promis une surprise. La voici. Suite à notre article intitulé "Iznogoud est enfin le calife à BD dans l'Ain" (notre édition du 16 novembre), Nicolas Tabary a concocté ce dessin. Une dédicace spécialement réalisée pour les lecteurs du Dauphiné Libéré. Dessin Nicolas TABARY



Nicolas Tabary, graphiste et dessinateur d'Iznogoud, s'est prêté avec beaucoup de plaisir au jeu des dédicaces avec ses fans. Photo Le D.L.A.S.

Nicolas Tabary, qui a repris Iznogoud des mains talentueuses de son père Jean Tabary et de René Goscinny, tous deux décédés, est à Bellegarde-sur-Valserine tout le week-end. Il est l'invité d'honneur de la 22<sup>e</sup> édition du festival BD dans l'Ain.

**«Depuis que je suis né, je suis fan d'Iznogoud»**

C'est la première fois qu'il transporte ses mille et une nuits en terre bellegardienne. Hier, dès l'ouverture des portes du festival, son stand a été

pris d'assaut. Le public, très familial, avec des fans de tous les âges, devait s'armer de patience avant de pouvoir enfin approcher la vedette. Iznogoud bien sûr !

« Je suis venu de Marseille exprès pour lui », clame Jean. « J'ai 68 ans et, depuis que je suis né, je suis fan d'Iznogoud. J'ai beaucoup suivi et apprécié le travail de Jean Tabary. Aujourd'hui, j'admire aussi le talent de son fils. Je trouve cela très bien qu'il ait repris le personnage. Il ne fallait pas qu'il tombe dans l'oubli... » Et, au vu du succès rencontré par le

dessinateur, cela aurait été dommage, en effet.

Plus loin, c'est le jeune Théo, 12 ans, qui patiente. Originaire du Pays bellegardien, il vient faire sa première dédicace. « La première de toute ma vie ! », rajoute le jeune garçon. « J'aime bien Obélix et Iznogoud. Je suis content de rencontrer Nicolas Tabary. »

Le dessinateur a déjà réalisé trois BD de la série Iznogoud. En 2008, il publie "Iznogoud, les mille et une nuits du Calife" qu'il réalise avec sa sœur et son frère au scénario. Puis, en 2012, il sort "Iznogoud prési-

dent" avec Nicolas Canteloup et Laurent Vassilian. Suivra en 2015 "Iznogoud, de père en fils", avec Laurent Vassilian. Et, il devrait débiter le prochain album l'année prochaine. Mais un peu de patience. Pour l'instant Iznogoud est déjà bien occupé à jouer le calife à Bellegarde-sur-Valserine.

Adélaïde SCHUTZ

Festival BD dans l'Ain, avec 25 auteurs présents, aujourd'hui de 10 heures à 19 heures au centre Jean-Vilar. Tarifs : 3 euros. Gratuit pour les moins de 12 ans.

**BELLEGARDE-SUR-VALSERINE** | La 22<sup>e</sup> édition de BD dans l'Ain a été lancée hier soir avec l'inauguration

## Les dessinateurs sont là, toute la ville vibre au 9<sup>e</sup> art !



Voici une partie des auteurs et dessinateurs qui seront au festival. Un casting largement salué, tant pour sa qualité, que diversité. Photo Le DAUPHINÉ

Depuis hier soir, un nouveau script de BD dans l'Ain est en train de s'écrire à Bellegarde-sur-Valsérine. Les auteurs invités sont quasiment tous arrivés et sont prêts à en découvrir avec le public attendu nombreux aujourd'hui et demain au centre Jean-Vilar. Et hier soir, lors de l'inauguration, il se murmurait déjà que cette 22<sup>e</sup> édition pourrait battre des records.

Déjà parce qu'elle a dans ses filets des auteurs et dessinateurs très appréciés et connus du grand public. Il y aura,

entre autres, Jean-Yves Mitton et ses supers héros, Stédo et ses pompiers, Geoffo et ses Avengers, Jenfevre et ses gendarmes, Lepithec avec Peter et Sally. Ou encore l'invité d'honneur, Nicolas Tabary avec ses albums d'Iznogoud, le vizir star de plusieurs générations.

### Des dessinateurs aux domaines de prédilection très variés

Les bidéophiles seront aux anges avec des auteurs qui ont leurs fidèles lecteurs et fans

pouvant venir de très loin. C'est le cas de Christophe Alves (Mission antarctique), Stephano Casini avec Hasta La victoria, ou encore, pour la première fois à BD dans l'Ain, le Finlandais, Hannu Lukkarinen.

Au total, 25 auteurs se partageront l'affiche du festival avec chacun leurs talents et actualités. Et nouveauté cette année : le festival fait la part belle aux femmes. Une dizaine seront présentes.

Michel Suro, le président d'Art et BD, avec tous les bénévoles et partenaires de

l'événement ainsi que les élus, ont accueilli hier soir une joyeuse bande de dessinateurs, tous fraîchement débarqués en terre bellegardienne. Certains sont des habitués, d'autres des petits nouveaux. Peu importe, l'alchimie opérait déjà. L'impatience se faisait sentir. Les auteurs attendent le public de pied ferme dès aujourd'hui pour deux jours intenses. Deux jours durant lesquels, c'est toute une ville, tout un territoire qui va vibrer au rythme du désormais célèbre festival.

Adrienne SCHUTZ

### L'INFO EN +

#### POUR NE RIEN MANQUER

Aujourd'hui samedi 25 et dimanche 26 novembre au centre Jean Vilar. Horaires : de 10 h à 19 heures. Dédicacés avec les auteurs : de 10 h à midi et de 14h 30 à 19h.

Tous les albums des auteurs présents seront disponibles sur place au sein de la librairie.

Marché de la BD d'occasion : Un chapiteau installé devant le Centre Jean Vilar, accueillera une dizaine d'exposants (entrée libre).

#### TARIF D'ENTRÉE

3 euros la journée, 4,50 les deux jours, gratuit pour les moins de 12 ans.

### LE COIN DES BELLEGARDIENS

La Bellegardienne Laure Monloubou dédicacera dimanche. Elle a illustré de nombreux albums jeunesse et a récemment réalisé les illustrations du livre du Dr Michel Cymes, "Quand ça va, quand ça va pas".

Thierry Martinet et Jean-Pierre Fillion, avec leur livre "De la science à la fiction, un voyage préhistorique dans la région du Haut-Rhône".

## DANS LES COULISSES Avant le festival, les dessinateurs sont retournés à l'école

La vérité sort de la bouche des enfants : les questions des collégiens à Nicolas Tabary

Hier matin, Nicolas Tabary, dessinateur d'Iznogoud, invité d'honneur pour la première fois du festival BD dans l'Ain, a posé ses valises au collège Louis-Dumont (lire aussi notre article en pages départementales). Durant ses interventions, le dessinateur a répondu aux collégiens. Morceaux choisis.

### → «Pourquoi avoir décidé de reprendre le personnage de votre père ?»

«Je n'ai pas décidé. J'ai été embarqué par le destin de ma famille. J'ai eu la chance d'avoir ce don pour le dessin depuis tout petit et de baigner dans ce monde grâce à mon père. Aussi après son AVC, j'ai repris Iznogoud. Un frère de papier avec lequel j'ai grandi.»

### → «Est-ce que vous vous inspirez d'autres bandes dessinées ?»

«Non. Mon père m'a toujours dit que ce n'était pas bien de copier. C'est choisir la facilité. On a tous, quand on commence à dessiner, essayer de copier, mais il faut très vite s'en détacher. Même si j'ai repris Iznogoud de mon père, je le dessine différemment. Au dé-



Le dessinateur du célèbre vizir s'est confié aux collégiens bellegardiens hier matin. Photo Le DAUPHINÉ

but, j'ai d'ailleurs fermé tous ses albums pour être sûr de pouvoir m'approprier le personnage.

Sinon, si je devais à chaque fois ouvrir un album de mon père pour pouvoir décider l'Iznogoud de mon père et le mien !

### → «Pourquoi continuer votre métier de graphiste en plus de dessinateur d'Iznogoud ? Est-ce

### pour des raisons économiques ?»

«C'est sûr que vivre uniquement d'albums de bandes dessinées est très dur. Car quand on vend un album, l'argent est partagé en plusieurs parts. Tout ne va pas au dessinateur. C'est un choix de continuer mon métier de graphiste. C'est une façon aussi de ne pas perdre mes relations avec mes clients même si l'équilibre n'est pas toujours évident à trouver.»

Propos recueillis par A.S.

Sylvain Lepithec dévoile sa technique de dessin



Le dessinateur Sylvain Lepithec, qui sera présent tout le week-end, présentait l'un de ses personnages, Sally. Photo Le DAUPHINÉ

C'est dans le cadre du festival BD dans l'Ain que des enfants des écoles ont pu avoir une approche de la conception d'une bande dessinée. Pour ce faire, la bibliothèque de Bellegarde, en partenariat avec Art et BD, ont organisé une rencontre avec un créateur du genre : Sylvain Lepithec dessinateur de Peter et Sally sur des scénarios de son complice, Bacaria. En parallèle de ce rendez-vous une exposition de planches de dessins de Peter et Sally étaient présentées au public de la Passerelle des arts. Quatre classes de CE ou CM, deux de Marius-Pinard et deux du

bois des pesses se sont succédées dans la salle de la Nef où les enfants ont pu profiter d'un cours de dessin dirigé par Sylvain Lepithec, lui-même.

Après avoir expliqué l'art de la bande dessinée, celui-ci distribuait des feuilles aux enfants dans le but de leur faire réaliser le dessin de l'un de ses personnages, Sally. Et chaque élève (25 environ) s'appliquait à reproduire ce personnage sous les conseils du maître en la matière. Quant à l'exposition, elle aura eu, entre autres, la visite de plusieurs écoles de la ville et d'une classe de Vouvray.

H.S.-V





## **BELLEGARDE-SUR-VALSERINE** Clap de fin pour le festival BD dans l'Ain

Les dernières touches de couleur et les derniers coups de crayons ont été donnés à 19 heures, hier à Bellegarde-sur-Valserine, au festival BD dans l'Ain. Les visiteurs ont été particulièrement nombreux, ce week-end, à venir rencontrer les 25 auteurs et leur demander des dédicaces. La queue devant la table de Nicolas Tabary ("Iznogoud"), la tête d'affiche de cette édition, n'a pas désempilé du week-end. Les jeunes auteurs, nouvellement intégrés au festival, n'ont pas chômé non plus. Pour le plus grand plaisir de Michel Suro, le président de BD dans l'Ain (ci-dessus). Photo Le DL/Justin MOUREZ

## BELLEGARDE-SUR-VALSERINE

### Les très bons chiffres du festival BD dans l'Ain

» La 22<sup>e</sup> édition du festival a été un très bon cru. Elle fait même partie des éditions "record". Au total, il y a eu 1 600 entrées au centre Jean-Vilar (soit 150 de plus que l'an passé) ; 200 visiteurs au chapiteau . À ces chiffres, il faut aussi noter qu'au total, avec les différentes interventions de dessinateurs dans les écoles, ce sont 420 élèves qui ont été touchés par BD dans l'Ain. Sans compter les jeunes qui ont réalisé les planches pour le concours départemental. Un énième succès donc pour les bénévoles.



## Plus de 1 600 visiteurs au festival BD dans l'Ain

Est-ce le temps maussade qui a donné des envies de se plonger dans la bande-dessinée ? Le festival BD dans l'Ain, en tout cas, ne s'en plaindra pas... Les visiteurs ont été particulièrement nombreux, ce week-end, à arpenter les salles du centre Jean-Vilar. Plus de 800 pour la seule journée de samedi, et plus de 780 hier, soit un peu plus que l'an dernier (1 500).

Assez paradoxalement, les queues devant les tables des auteurs et dessinateurs de BD pour des dédicaces n'étaient pas excessivement longues – à l'exception peut-être, pour Tabary, tête d'affiche du festival. « Je crois que, dans notre sélection de cette année, nous avons des auteurs plus rapides que les autres années, analysait hier le président du festival Michel Suro. L'année dernière, certains auteurs prenaient une demi-heure, voire trois quarts d'heure pour une

dédicace. Mais cela n'enlève rien à la qualité de cette édition ! »

Les premières esquisses de bilan auxquels se livraient les bénévoles du festival hier, pointaient également le bon fonctionnement des horaires de dédicaces. Quand, lors des précédentes éditions, les artistes partaient déjeuner au compte-gouttes, les dédicaces s'arrêtaient et reprenaient à heure fixe. « Ça évite les retards de certains auteurs, souriait Michel Suro. Et, du coup, l'ambiance dans les salles s'en ressent : c'est beaucoup moins tendu parce qu'il y a moins d'attente pour les visiteurs. »

Enfin, le président du festival notait également une bonne intégration des nouveaux auteurs, plus jeunes, de BD dans l'Ain. Un week-end que Thierry Martinet a résumé le plus simplement du monde : « C'est une bonne édition ! »

Justin MOUREZ



La bande-dessinée jeunesse remporte beaucoup de succès lors du festival. À l'image de "Les Petits chats" de Sophie Turrel et Stéphanie Duand-Pallaz, qui n'étaient pas trop de deux pour assurer toutes les dédicaces !

Photo Le DL/J.M.



Les séances de dédicaces sont avant un moment d'échange et de découverte entre les dessinateurs et les lecteurs. Photos Le DL/J.M.



La journée d'hier était l'occasion de décrocher les dernières dédicaces du festival. Exceptée la table de Tabary, les files d'attentes n'étaient pas excessivement longues, au grand bonheur des visiteurs qui n'ont pas eu à patienter des heures avant de décrocher le sésame. Quant à d'autres bédéphiles, ils ont préféré chiner des albums d'occasion. Photos Le DL/J.M.

# Voix de l'Ain

## « BD dans l'Ain » : quel programme !

**BELLEGARDE** Samedi et dimanche prochain de 10 à 19 h, ce sera la 22<sup>e</sup> édition de ce festival de bandes dessinées au centre Jean-Vilar, organisée par l'association « Arts et BD ».

**V**ingt-cinq auteurs dédicaceront leurs œuvres de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 19 heures. Leurs albums seront disponibles à la librairie sur place. Un chapiteau de 200 m<sup>2</sup> accueillera une dizaine d'exposants qui proposeront des BD d'occasion, planches et objets de collection. La remise des prix du concours « Jeunes Talents » ouvert aux collégiens du département de l'Ain, aura lieu le samedi 25 novembre à 16 h et leurs planches seront exposées les deux jours.

### LES AUTEURS LOCAUX

Le coin des Bellegardiens sera consacré à Laure Monloubou, qui a grandi à Bellegarde et y a découvert les joies du dessin. Diplômée de l'école Émile Cohl de Lyon, elle est aujourd'hui auteur et illustratrice de livres pour enfants. Elle a ajouté ses dessins amusants aux textes du célèbre docteur Michel Cymes dans le livre « Quand ça va, quand ça va pas », sorti en mars dernier. Elle dédicacera le dimanche 26. Les Bellegardiens Jean-Pierre Fillion et Thierry Martinet seront là les deux jours. Respectivement auteur et illustrateur, ils dédicacèrent leur livre « De la science à la fiction, un voyage préhistorique dans la région du Haut-Rhône ». Thierry Martinet est allé à la rencontre de huit classes de 4<sup>e</sup> du collège Saint-Exupéry cette semaine pour expliquer le travail des dessinateurs. La médiathèque de la Passerelle des Arts, dans l'ancienne gare, s'associe au festival avec l'exposition des extraits et planches originales « Peter et Sally » de Lepithec. Elles

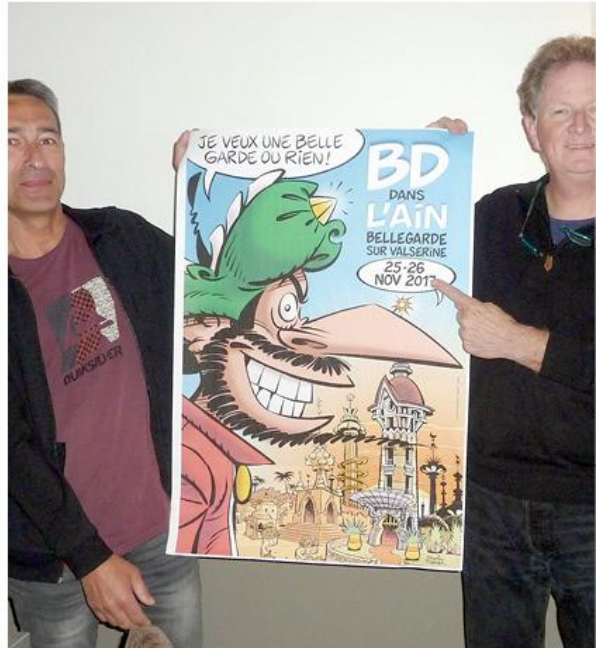
racontent les aventures rocambolesques de deux enfants espiègles. L'auteur est intervenu auprès de classes primaires bellegardiennes ces jeudi et vendredi.

### IZNOGOUD À L'HONNEUR

La librairie BD « Les Arts Frontières », à deux pas du centre Jean Vilar, accueillera les auteurs Fabien Rypert, Mandryka et Christophe Girard. Nicolas Tabary qui a créé l'affiche de ce festival, sera l'invité d'honneur du festival. Il a récemment rencontré les quatre classes de 4<sup>e</sup> du collège Louis Dumont. Fils de Jean Tabary, l'auteur d'Iznogoud avec René Goscinny, Nicolas a repris le héros de son père dans deux albums, dont « Iznogoud président » avant les élections de 2012, scénarisé par Nicolas Canteloup et Laurent Vassilian. Il a récemment dessiné l'adaptation BD du roman philosophique d'Alexandre Jollien, « Éloge de la Faiblesse ». Les autres artistes viennent pour moitié de France, mais aussi de Belgique, d'Italie, de Suisse, d'Autriche et même de Finlande. Huit sont des femmes, un chiffre en hausse, car il y a de plus en plus de jeunes dessinatrices de talent.

### En pratique

Entrée 3€ la journée, 4,5€ les deux jours, gratuite pour les moins de 12 ans. Pour en savoir plus : [www.bddanslain.fr](http://www.bddanslain.fr)



L'affiche réalisée par Jean Tabary représente Iznogoud devant une ville avec la tour bellegardienne de la Belle Époque orientalisée. Photo: Ursula Rhyner

# Voix de l'Ain

## « BD dans l'Ain » a planché

**BELLEGARDE** Une grande édition que ce nouveau salon de la Bd dans l'Ain, avec Jérôme Tabary comme invité d'honneur.



**INAUGURATION.** Vendredi soir, Stéphanie Dumond, Bettina Egger, Cloire Bigard, Sophie Turral et Tatiana Demas représentaient les dix auteurs de BD présentes samedi et dimanche derniers.



**PATIENCE.** Trois générations de fans de BD ont fait la queue pour obtenir des délicieuses en images.



**FELICITATIONS.** Le jury du concours départemental jeunes talents, présidé par Korinka, a récompensé les planches de 20 collégiens.



**ACTIVALS.** Les élèves du club BD d'Activals, mené par Thierry Martinet, ont tenu leur stand dans l'entrée du centre Jean Vilar.

# Voix de l'Ain

## Bellegarde devient la ville de la BD du département

Bellegarde compte déjà six grandes fresques murales réalisées depuis 2006 par des artistes de la bande dessinée, en lien avec le festival « BD dans l'Ain ». Cette année, il s'est enrichi d'un nouveau partenaire, la librairie de « contrebande dessinée », « Les Arts Frontières », qui a ouvert cette seconde boutique il y a quelques mois, après celle de Ferney-Voltaire. C'est donc la deuxième librairie BD du département de l'Ain. Très dynamique, celle de Ferney organise déjà quatre salons BD dans le Pays de Gex et compte en mettre un en place à Bellegarde, en partenariat avec la librairie de livres voisine et le magasin de jeux. Cette nouvelle offre permet à la ville d'enfin devenir une ville BD à l'année. Toute la journée du samedi 25 novembre, celle de Bellegarde accueillera pour des dédicaces trois auteurs prolifiques que ses gérants connaissent bien.



*Pour le président du festival Michel Suro (à droite), l'ouverture d'« Arts Frontières » est la cerise sur la gâteau BD de Bellegarde.*

## Artistes reconnus et en devenir



*Lepithec, (« José Lapin » et Peter et Sally« ), a rencontré des CE2 et CM1 bellegardiens.*

Les bénévoles ont réitéré leurs efforts depuis un an pour la pleine réussite de ce 22<sup>e</sup> « BD dans l'Ain », avec un succès renouvelé. Autour de 2000 visiteurs sont venus de toute la région et de Suisse voisine les 25 et 26 novembre pour rencontrer leurs auteurs favoris, faire leurs achats de Noël ou dénicher livres, objets et planches rares. Les artistes reconnus, d'horizons artistiques variés, sont venus de France, de Belgique, de Suisse, d'Italie, d'Autriche et même de Finlande, certains pour la première fois. Nicolas Tabary, invité d'honneur et créateur de l'affiche du festival, figurait parmi les plus sollicités pour des dédicaces. Ce week-end clôturait des actions en direction de tous les collégiens de 4<sup>e</sup> du département, ainsi que des interventions d'artistes auprès d'écoles primaires et des collèges de Bellegarde. Pour le concours départemental « Jeunes Talents », les collégiens avaient à terminer une planche commencée par le douanier et dessinateur Jérôme Phalippou. Le jury a reçu 114 planches réalisées avec les professeurs d'arts plastiques.



Les élèves qui avaient exposé leurs propres BD ont été conquis par les explications de Tabary.

## Iznogoud dévoile ses secrets de fabrication aux collégiens

Après avoir planché sur la création d'une BD, les élèves du collège Louis-Dumont ont eu le plaisir de rencontrer Nicolas Tabary.

### BELLEGARDE

C'est devant un public très attentif que le dessinateur d'Iznogoud a présenté son métier. Les questions ont fusé de toutes parts : « Vous vous servez beaucoup de la gomme ? Le texte arrive-t-il à la fin ? ».

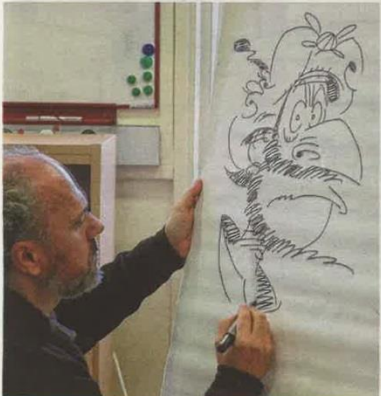
Nicolas Tabary a répondu à

toutes les questions et n'a pas hésité à aborder des problèmes de définition d'image. Il a pu évoquer l'évolution des techniques d'impression, depuis l'époque où il a commencé à dessiner avec son père, le créateur d'Iznogoud, jusqu'à nos jours. La mise en couleur a beaucoup évolué. Avant, les planches étaient peintes directement sur le papier.

Aujourd'hui il travaille avec le logiciel Illustrator et fait appel à un coloriste. « L'essentiel est de garder l'esprit et le fraîcheur du dessin original. » Nicolas Tabary est aussi graphiste et crée des affiches, des dessins de presse ou des stands publicitaires. Les jeunes ont découvert la richesse de ce métier qui demande du talent et également beaucoup de travail.



Des planches originales de crayonnés, dernière étape avant l'encre.



Iznogoud n'a pas pris une ride !



Présentation de l'atelier et des outils de travail.



Régis Petit n'a qu'à bien se tenir !



## Festival BD dans l'Ain : affluence record pour la 22<sup>e</sup> édition

Avec 1 700 entrées payantes et 2 300 personnes touchées, le festival BD dans l'Ain signe en 2017 une édition record dans son histoire.

### BELLEGARDE

Une affiche plus qu'alléchante, une organisation un poil recalibrée et une météo grincheuse juste ce qu'il faut pour avoir envie de faire salon : il n'en fallait pas plus pour que cette nouvelle édition de BD dans l'Ain ne fasse un véritable carton,

avec certes un démarrage en douceur le samedi matin, mais des flux de très belle venue ensuite ! Les 24 auteurs alignés derrière la tête de proue Nicolas Tabary et son inimitable Izngoud' ont en effet séduit le grand public, les 25 et 26 novembre derniers au centre Jean-Vilar. Si des valeurs sûres comme Mitton, Jennifer, Stedo ou Alves possèdent les cadres, ce sont les

femmes qui ont eu la part belle avec pas moins de 10 représentantes. Des habituées, comme Marie Jaffredo, mais aussi de nouvelles têtes, comme l'Autrichienne Bettina Egger ou les Françaises Claire Bigard, Isabelle Marroger, Héroïse Chochois ou le duo Turrel-Dunand ! A noter encore la touche d'exotisme apportée par le Finlandais Hannu Lukarrinen et son coup de patte sensationnel...

Cette édition a été marquée encore par une razzia des collégiens bellegardiens au concours Jeunes Talents : s'ils ne remportent pas le premier prix, accordé à Alice Fulchiron, du Val de Saône, ils ne raflent pas moins 13 des 20 prix. Cela grâce à un travail de fond des professeurs d'arts plastiques de St-Ex et de Louis-Dumont. Bravo !



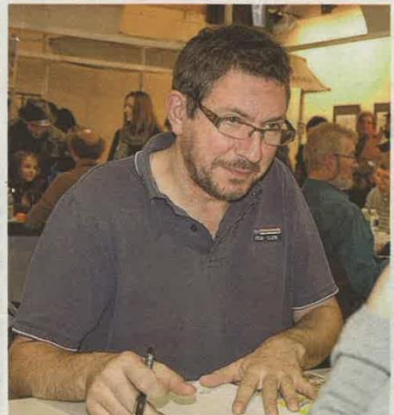
G. M. Les collégiens lauréats du concours Jeunes talents, avec Karinka, présidente



Tatiana Domas, Belle et Sébastien.



Isabelle Marroger, auteur de Ma mère et Moi.



Henri Jenfèvre et ses célèbres gendarmes.



**Pays bellegardien**



Encore une belle palette d'auteurs cette année, pour la 22e édition de BD dans l'Ain!



Ressemblance troublante entre Frédéric Vérité, directeur de l'école de musique, et Tabary.



Les jeunes dessinateurs disposaient d'un stand pour s'exprimer.



e du jury.

Michel Suro, président d'Arts et BD.



Sophie Turrel et Stéphanie Dunand, auteurs des Petits Chats.



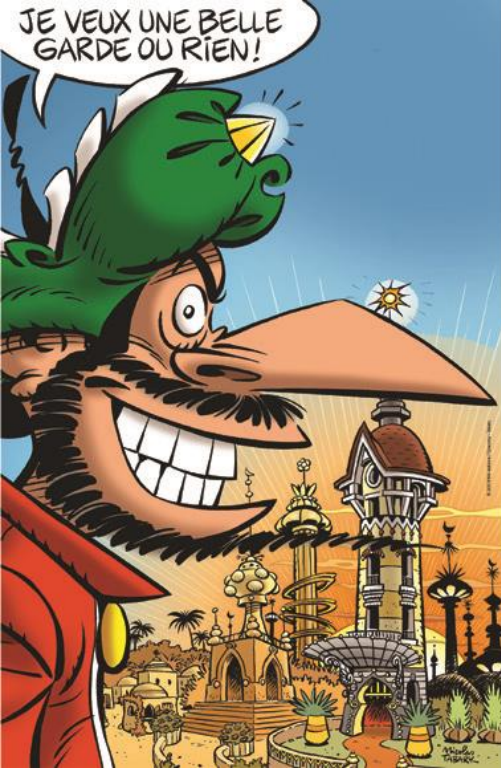
Stédo, de retour avec les Pompiers.



Claire Bigard et ses planches gallo-romaines.



Marie Jaffredo, une habituée du festival.



**BD DANS  
L'AIN**



**AIN**<sup>01</sup>  
le Département



# BD

DANS

# L'AIN

**BELLEGARDE  
SUR VALSERINE**

**25-26  
NOV 2017**

## **REVUE DE PRESSE RADIO - TV**

**ODS Radio : Interview Nicolas Tabary**

**MP Radio : Interview Michel Suro**

**TV8 Mont Blanc : reportage le samedi 25 novembre**

**France 3 Auvergne -Rhône-Alpes : reportage le samedi 25 novembre**